

ARTS ET SPECTACLES



NORMAND
BRATHWAITE
GROSSE PRESSION
PAGES 4 ET 5

GILLES VIGNEAULT
NI MONUMENT
NI POÈTE NATIONAL
PAGES 10, 11 ET 12



LES PARLEMENTERIES 4

LA POLITIQUE, ÇA DÉCOIFFE!

Entre une campagne électorale fédérale canadienne et une présidentielle américaine, pourquoi pas une session parlementaire tout ce qu'il y a de plus loufoque, sur la scène du Théâtre Saint-Denis? Juste avant l'Halloween, Pierre Légaré, Yvon Deschamps, Daniel Lemire, Pierrette Robitaille ainsi qu'une quinzaine d'humoristes et comédiens se transforment en premier ministre, chef de l'opposition, président de l'Assemblée nationale, ministres et députés pour remanier le Québec, dans les *Parlementeries 4*. > À lire en pages 2 et 3.



PHOTO FRANÇOIS RÔY // ILLUSTRATION FRANCIS LÉVEILLÉE, LA PRESSE



Desjardins

PRÉSENTE

LE LOUVRE À QUÉBEC

JUSQU'AU 26 OCTOBRE 2008

SEULEMENT
9 JOURS

AU MUSÉE NATIONAL
DES BEAUX-ARTS
DU QUÉBEC

lelouvrequebec.com

LOUVRE

Fêtons nos
400 ans!

RioTinto Alcan
PARTENAIRE DE LA PROGRAMMATION 2008

Bureau de
la Capitale-Nationale
Québec

Québec
Office de tourisme de Québec

TELEVISION

rock Montréal

LE CONCORDÉ
HOTEL OFFICIEL

ARTS ET SPECTACLES

Ouvre ton coeur, Madonna!



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Le temps obsède Madonna. Complètement. Dans *4 Minutes*, sur fond de tic-tac, elle répète que les aiguilles de l'horloge tournent, tournent et tournent. Dans *Give It 2 Me*, elle assure que «rien ne l'arrêtera». Surtout pas ses 50 ans bien sonnés.

Dans *Hung Up*, c'est le bruit du cadran qui indique que «le temps s'écoule lentement pour tous ceux qui attendent». Et Madonna, elle, n'attend jamais: elle recule les aiguilles de sa montre, devance toutes les modes et se réinvente en un battement de coeur (*Heartbeat*, quelqu'un?).

Le temps obsède Madonna, qu'elle défie en s'astreignant à un régime alimentaire draconien, à des séances d'entraînement militaires et probablement à quelques coups de scalpel ici et là. Regardez

son corps musclé et veineux. Impressionnant. Regardez son visage figé dans une quelconque substance synthétique. Effrayant.

La tournée collante et sucrée de Madonna débarque à Montréal

Madonna est probablement la star de la pop la plus froide sur une scène, invectivant constamment ses fans et pestant contre ceux qui osent la vénérer assis dans leurs fauteuils.

mercredi et jeudi au Centre Bell pour deux spectacles à guichets fermés. Comme en juin 2006, la reine de la pop s'amène avec toute sa cour, à l'exception de son roi, Guy Ritchie. La chanson *Miles Away*, extraite de sa dernière galette *Hard Candy*, mettait la table pour ce (prévisible) divorce: la

Madone y déplore que son couple se porte mieux quand «6000 milles les séparent».

En spectacle à Toronto ce soir et demain, la Material Girl posera ses malles Louis Vuitton à l'ultrachic hôtel Saint-James lundi ou mardi. Avis aux paparazzis et chasseurs d'autographes. La quinquagénaire joggera-t-elle sur la montagne? Dans le Vieux-Port? Retournera-t-elle casser la croûte au Time Café du boulevard Saint-Laurent?

Sur la flamboyante scène du Centre Bell, la mère de Rocco et Lourdes interprétera une ving-

tinouïe aux dessins et graffitis de l'artiste américain Keith Haring. Très joli.

En troisième partie, aux accents tziganes de l'Europe de l'Est (*Devil Wouldn't Recognize Me*, *Spanish Lesson*, *Miles Away*, *La Isla Bonita* et *You Must Love Me*), Madge ne cache pas son admiration pour le groupe gypsy-punk Gogol Bordello. D'ailleurs, la comédie *Filth and Wisdom*, qu'a réalisée la blonde chanteuse, met en vedette le chanteur de cette étrange formation, Eugene Hütz.

Dans la portion finale, tous aux abris! Madonna ressort sa Gibson et noie *Ray of Light* et *Hung Up* dans une mer de distorsion. Tristesse. Heureusement, elle conclut sa prestation avec l'énergique *Give It 2 Me*, sautillant comme une puce, les bras levés au ciel.

Plus calculatrice qu'affectueuse et encore plus contrôlante qu'émotive, Madonna est probablement la star de la pop la plus froide sur une scène, invectivant constamment ses fans et pestant contre ceux qui osent la vénérer assis dans leurs fauteuils. Et vous savez quoi? Sa «Madgesté» donne toujours d'excellents spectacles. Mécaniques,

bien sûr, mais diablement efficaces. La Material Girl trime. Et nous payons le prix de ses efforts.

Souvent, on a le goût de lui crier: ouvre ton coeur, Madonna. Car, oui, nous avons peut-être la clé de la serrure. Mais c'est elle qui tient solidement le cadenas.

Je lève

Avec *So What* de Pink. Une pétillante chanson pop, barbouillée de sons rock, qui donne le goût de bondir sur une piste de danse, le poing dans les airs, en envoyant promener toute la planète.

Je lève

Les pubs de tacos Old El Paso. En connaissez-vous bien des familles de benêts qui suspendent une piñata au lustre de la salle à manger, qui accrochent d'horribles peintures de cactus aux murs et qui ont «mucho plaisir» en engouffrant des tacos dont la sauce dégouline sur leurs cuis-ses? *Socorro!*

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

HUMOUR LES PARLEMENTERIES 4

LE SORT DU QUÉBEC EST

DANIEL LEMIRE

Premier ministre et chef du Parti misérable du Québec

QUALITÉS Je sais bien m'entourer... et je délègue.

DÉFAUTS Paresseux, pas au courant de mes dossiers et dépassé par les événements.

À QUI NOUS FERA-T-IL PENSER? Je vais jouer un premier ministre 9 à 5, peu dévoué, peu passionné. De tels dirigeants, on en trouve plusieurs depuis l'ère Reagan!

SES MINISTRES Boucar Diouf, Cathy Gauthier, Jean-François Mercier et Laurent Paquin.

YVON DESCHAMPS

Chef de l'Action démagogique du Québec

QUALITÉS Déterminé et opiniâtre.

DÉFAUTS Têtu et ostineux.

À QUI NOUS FERA-T-IL PENSER? À moi-même! Je vais prendre ma voix sur scène. J'ai de bons imitateurs, mais je suis un des meilleurs pour m'incarner! Cela dit, si Mario Dumont me voit aller, ça va peut-être l'inspirer!

SON DÉPUTÉ André Sauvé.

PIERRETTE ROBITAILLE

Chef du Blocage québécois

QUALITÉ Elle caresse le rêve du fameux pays. Une illusion peut-être, mais elle ne lâche pas.

DÉFAUT Lire ce que j'ai dit ci-dessus, à «Qualité»!

À QUI NOUS FERA-T-ELLE PENSER?

À Pauline Marois.

SES DÉPUTÉS Mario Jean, Sylvain Larocque et Guy Nantel.

PIERRE LÉGARÉ

Président de l'Assemblée nationale

QUALITÉS Rigoureux et ponctuel

DÉFAUT Désabusé. Il a toujours été président de l'Assemblée nationale. Pour lui, la politique est un club privé. Si ce n'était pas des électeurs, la politique serait l'un à faire!



Yvon Deschamps, Pierre Légaré et Daniel Lemire. PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Quatorze ans après les premières *Parlementeries*, Pierre Légaré, Daniel Lemire et Yvon Deschamps retournent en politique. Ce dernier cède, cette fois, son siège de premier ministre à Lemire. Quel avenir pour le Québec?



ISABELLE MASSÉ

Les convictions séparatistes d'Yvon Deschamps ont, plus d'une fois, fait rêver des chefs de parti qui voyaient en lui un candidat idéal pour une élection. Mais le monologue n'a jamais vraiment songé à se lancer en politique. «On m'a approché quatre ou cinq fois, affirme Deschamps. Autant au fédéral qu'au provincial.»

Chaque fois, il a rapidement décliné les propositions... sauf en 1976. «Le parti qui m'a approché était très insistant, raconte Deschamps. C'était rendu que je laissais tomber le Québec si je ne participais pas aux élections! Pendant trois semaines, chaque matin, une limousine est même venue se garer devant ma porte. C'est la seule fois où j'ai hésité, pour finalement dire non. Je ne suis pas politicien. Je suis plus efficace à faire ce que je fais. La politique est un métier, une passion. C'est aussi un tue-monde, un travail qui accapare six jours sur sept. Cela dit, je n'ai pas refusé pour une question de liberté, mais d'efficacité et d'utilité.»

De patience peut-être aussi. «Une campagne électorale, c'est très long et répétitif. Imagine aux États-Unis! Deux ans! Je comprends pourquoi on finit par se crier des noms!»

Yvon Deschamps préfère faire de la politique pour rire et s'amuser. Quatorze ans après avoir incarné un premier ministre dans les *Parlementeries*, le voici en chef de l'Action démagogique du Québec, l'opposition officielle du Parti misérable du premier ministre Daniel Lemire. «J'ai participé à deux *Parlementeries* et j'ai bien aimé ça. J'aime travailler en gang. On a tellement peu d'occasions de se voir.»

Dans les trois premières *Parlementeries*, chaque humoriste y allait de ses meilleurs gags, concoctés ou non pour l'occasion. On avait davantage affaire à des numéros en solo qu'à un véritable spectacle de groupe. «Je parlais cinq minutes et le reste du temps, j'étais spectateur, note Daniel Lemire. Cette fois, le spectacle est plus théâtral. L'équipe de ministres est plus liée, mais les sujets sont récurrents: l'économie, les problèmes dans les urgences, la

réforme en éducation, l'intégration des minorités, l'environnement... Il y a des interventions des premières *Parlementeries* qu'on pourrait reprendre cette année!»

Savourons à nouveau cette réponse de Lemire, lors d'une conférence de presse de juin dernier, au sujet des priorités de son gouvernement misérable: «Réduire les émissions de gaz à effet de serre, améliorer le système de santé et sortir avec Julie Couillard!»

Pour le reste? Les créateurs se gardent bien de dévoiler même un *punch* de leur happening!

Depuis avril, en compagnie de l'inséparable concepteur, auteur et metteur en scène Jean-Pierre Plante, Lemire, Deschamps et Pierre Légaré (qui incarnera le président de l'Assemblée nationale) planchent sur le spectacle qui donnera aussi la parole à Jean-François Mercier, Laurent Paquin, Cathy Gauthier, Boucar Diouf,

parler de quelque chose qui leur tient à coeur. Et c'est sain de le faire. Nous sommes peu sur terre à pouvoir faire une telle chose.»

«Dans beaucoup de pays, on permet de s'en prendre à l'ennemi, aux Américains par exemple au Proche-Orient, poursuit Pierre Légaré. Mais ici, en plus, le fou peut carrément s'amuser aux dépens du roi. Et c'est même attendu!»

On imagine mal un Daniel Lemire se passer de blagues et remarques sur les décisions des politiciens, lui qui en a lancé de bonnes lors du récent spectacle contre les coupes dans les arts du gouvernement Harper. «Heureusement, la campagne électorale fédérale se terminait cette semaine, autrement, les gens auraient eu un haut-le-coeur, croit l'humoriste.»

Inspirant pour un spectacle comme les *Parlementeries*? «Une campagne électorale l'est, c'est sûr,

« Dans beaucoup de pays, on permet de s'en prendre à l'ennemi, aux Américains par exemple au Proche-Orient. Mais ici, en plus, le fou peut carrément s'amuser aux dépens du roi. Et c'est même attendu! »

Mario Jean, Guy Nantel, Sylvain Larocque, André Sauvé et Pierrette Robitaille, chef du Blocage québécois. «Sur scène, j'apporterai le gros nerf, la vitalité et l'aplomb», résume la comédienne. Tout cela en portant fièrement la jupe. «Il faut jouer du coude comme de la jambe dans ce milieu!»

C'est que les femmes se font rares dans ces *Parlementeries*. Plus encore que sur les scènes parlementaires fédérale et provinciale! «On en souhaitait davantage», dit toutefois Pierre Légaré. Qui sait, des comédiens ou humoristes mâles porteront peut-être aussi la jupe pour la circonstance!

Pour l'instant, les pensées de Pierrette Robitaille sont avec celles qui se lancent en politique. «Les femmes doivent encore gueuler, pense la comédienne. On dit souvent qu'elles doivent être masculines pour faire ce genre d'emploi. C'est vrai. Elles sont aussi facilement critiquables. Elles font bonne figure au parlement, mais c'est plus dur pour elles.»

Pierrette Robitaille estime toutefois, dans un même souffle, que monter un spectacle comme les *Parlementeries* au Québec est synonyme d'ouverture et de liberté d'expression. «Avec les *Parlementeries*, on fait un survol de la politique, constate-t-elle. C'est l'occasion pour les humoristes de

mais ce qu'on fait est fictif. On ne peut calquer de A à Z la réalité.»

«Disons qu'on est à la politique ce que *Les Boys* sont au hockey, lance Pierre Légaré. De toute façon, les *Parlementeries* ne reproduit pas une campagne électorale, mais un gouvernement qui siège.»

Le fait que Jean-Pierre Plante soit le conjoint de la ministre de la Culture Christine St-Pierre pourrait néanmoins injecter un réalisme supplémentaire aux *Parlementeries*. «Jean-Pierre est effectivement au fait de certains petits détails en chambre, note Yvon Deschamps, mais il ne mêlera pas sa vie privée au spectacle.»

«Nous avons toujours fait notre métier chacun de notre bord. Même à l'époque où Christine était journaliste (à Radio-Canada). Je ne m'élèverai pas plus de sa carrière aujourd'hui. Cela dit, il se peut que, par un soir de folies, j'oublie des textes du spectacle dans le lit de la ministre», avait d'ailleurs lancé Jean-Pierre Plante en conférence de presse, en juin.

Alors, si réalisme il y a aux *Parlementeries*, ce sera parce qu'on considère qu'une session parlementaire est vraiment drôle en soi!

Les Parlementeries 4, du 28 octobre au 4 novembre, au Théâtre Saint-Denis.

Une victoire, deux bémols...



**NATHALIE
PETROWSKI**
CHRONIQUE

Les artistes québécois sont contents, mais déçus. Contents de constater que leurs protestations ont porté leurs fruits et empêché, au Québec du moins, les conservateurs de former un gouvernement majoritaire. Déçus parce que, malgré tout, les conservateurs ont été élus, plus forts et plus nombreux qu'avant.

Au lendemain du vote, tous les principaux journaux sont revenus sur la question des arts et ont sondé, qui les reins de Michel Rivard, qui le cœur de Vincent Graton, qui la guitare de Pierre Lapointe. En soi, c'est déjà une immense victoire pour le milieu culturel qui, pour une rare fois, a été partie prenante d'un enjeu dont il est habituellement exclu.

Qui se soucie des artistes pendant les élections fédérales?

Personne. Combien de débats des chefs ont déjà soulevé des questions d'art et de culture? Aucun jusqu'au plus récent débat. Cela ne veut pas dire qu'à partir de maintenant, la culture va faire

Cette victoire morale des artistes vient avec deux bémols. Le premier, c'est que Josée Verner, soi-disant « l'ennemie numéro un des arts », a été réélue avec une belle majorité alors que Michael Fortier, le seul vrai allié du milieu culturel montréalais, a été défait.

partie des meubles de ce pays au même titre que la santé ou l'économie, mais tout de même, un pas important a été franchi. Il est le signe que lorsque les artistes se sentent suffisamment menacés pour passer à l'action de manière solidaire, ils peuvent faire une différence. Cela dit, ne nous

racontons pas des histoires: les artistes ont été aussi bons à saisir la balle au bond que leurs adversaires conservateurs ont été maladroits, lents à réagir et souvent carrément à côté de la plaque. Avec un peu de stratégie, un peu de sensibilité et une meilleure compréhension de l'inconscient collectif québécois, les conservateurs auraient pu réparer les dégâts avant l'issue finale. Pour cela évidemment, il aurait fallu qu'au lieu de se cacher au fond d'une grotte ou de se pousser avec les peintres du dimanche de sa circonscription, Josée Verner ait

attaqué à grands coups de sarcasmes électoralistes. Puis à minuit moins cinq, les conservateurs se sont réveillés et ont lancé un os à la meute affamée: le retrait de l'amendement au projet de loi C-10 qui permettait au gouvernement de refuser le financement de tout film dont les propos seraient contraires à l'ordre public. Même si personne n'a applaudi, le point gagnant est allé aux artistes, à qui Harper venait de donner raison.

Reste que cette victoire morale des artistes vient avec deux bémols. Le premier, c'est que Josée Verner, soi-disant « l'enne-

mi numéro un des arts », a été réélue avec une belle majorité alors que Michael Fortier, le seul vrai allié du milieu culturel montréalais, a été défait. Bien qu'il ne soit pas le plus engageant des hommes, Fortier s'est démené pour Montréal et a fait avancer rondement certains dossiers comme le Quartier des spectacles. Si Gilbert Rozon s'est porté à son secours à la dernière heure, c'est parce que l'implication du ministre à Montréal a été payante. Avec son successeur, probablement Lawrence Cannon, un gars né à Québec qui vit depuis plus de 10 ans à Gatineau, il va falloir recommencer à zéro. Rien pour aider Montréal ni dissiper le nuage de morosité qui plane sur la ville. Deuxième bémol, les conservateurs n'ont pas la réputation de pardonner facilement à ceux qui les ont offensés. On les dit rancuniers et portés sur les règlements de comptes. Et même si les structures des institutions culturelles fédérales sont démocratiques et à l'abri des tentations de représailles, on se doute que les conservateurs ne portent pas les artistes québécois dans leur cœur en ce moment. Espérons que le froid sera temporaire et surtout que les artistes qui ont gueulé le plus fort ne se retrouveront pas, comme par hasard, sur la paille l'hiver prochain...

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca

ENTRE LEURS MAINS!



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

« Avec les *Parlementeries*, on fait un survol de la politique, constate Pierrette Robitaille, ci-dessus entourée de ses complices Daniel Lemire, Yvon Deschamps et Pierre Légaré. C'est l'occasion pour les humoristes de parler de quelque chose qui leur tient à cœur. Et c'est sain de le faire. Nous sommes peu sur terre à pouvoir faire une telle chose. »

Sur scène près de chez vous à Saint-Jean-sur-Richelieu

CE SOIR
NOUVEAU CHANTEUR DE YES
Hommage à YES
Close to the Edge
18 octobre à 20h

CE SOIR
ANTHONY KAVANAGH
KAVANAGH.COM
Anthony Kavanagh
18 octobre à 20h

Les Violons du Roy
19 octobre à 15h30

Plume Latraverse
24 octobre à 20h

En nomination
Diffuseur de spectacle
de l'année
Gala de ADISQ 2008
THÉÂTRE DES DEUX RIVES
CABARET THÉÂTRE DU VIEUX-SAINT-JEAN
L'Entracte!
LA PRESSE
Hydro Québec

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

ENTREVUE NORMAND BRATHWAITE

GROSSE PRESSION

En près de 30 ans de carrière, Normand Brathwaite a réussi l'exploit d'animer des centaines d'émissions, des dizaines de galas, de gagner des millions de dollars, de se payer de grosses maisons, de grosses bagnoles et au moins un hélicoptère, sans écoeurer le peuple ni se faire trop d'ennemis. Son secret? Il n'a jamais rien caché à personne comme en témoigne *Grosse vie*, une sitcom inspirée de sa vie et de son personnage public. Portrait d'un homme en forme de livre ouvert.



NATHALIE PETROWSKI

Le 27 août dernier, Normand Brathwaite a eu 50 ans. Et contre toute attente, le nouveau quinquagénaire n'a pas fait de gros *pow-wow* dans sa résidence secondaire d'Ormstown, ni invité 250 de ses meilleurs amis pour célébrer un demi-siècle de vie, dont 30 années marquées par le succès, le travail et le fric. En lieu et place, Brathwaite est parti au Mexique avec sa femme Marie-Claude, leur fils de 12 ans et Elizabeth, la belle grande fille qu'il a eue avec la chanteuse Johanne Blouin.

Pourtant, un mois avant l'anniversaire, Brathwaite avait sérieusement l'intention d'organiser une fête. Mais plus la date approchait, plus l'événement prenait de l'ampleur au point de devenir non plus une simple fête, mais une énorme et coûteuse production. «Le jour où j'ai compris que mon affaire, c'était rendu plus gros que

Woodstock en Beauce, avec le *cue sheet*, le traiteur, les projecteurs, les musiciens, les hélicoptères dans le ciel, les gardiens avec des écouteurs qui dirigent le trafic et moi qui me promène partout sur le terrain avec un walkie-talkie, j'ai décidé de tout annuler. Ça n'avait aucun bon sens. C'était bien trop

« C'est presque un nouveau métier pour moi. Moi, quand je suis animateur, je m'occupe de tout. Du chanteur espagnol jusqu'à la maquilleuse. Mais comme comédien, c'est très différent. Les heures sont plus longues. On commence le matin. On finit tard le soir. C'est pas la même énergie, mais je m'y habitue. »

de pression. » Autant dire que ce n'était pas la première fois que Normand Brathwaite se rendait jusqu'à l'extrême limite de son endurance physique et mentale.

Victime d'épuisement professionnel il y a deux ans alors qu'il animait depuis 15 ans l'émission du matin à CKOI-FM, Brathwaite est probablement le seul épuisé professionnel au Québec, sinon au monde, qui a été incapable d'arrêter de travailler pour se soigner.

« Tout arrêter aurait été la pire chose à faire. Je crois bien

que j'en serais mort. Moi, même quand je travaille, je me sens parfois inutile, alors imaginez s'il avait fallu que je ne travaille plus pendant six mois ou un an. Il n'en demeure pas moins que j'ai perdu deux ans de ma vie à souffrir et à me sentir comme le pire des *losers*. Heureusement

qu'il y avait les pilules et ma psy. J'ai fini par passer au travers et aujourd'hui, je me sens plus en forme que jamais. »

Assis à l'entrée de la salle à manger du restaurant japonais Kaizen où il a sa table, ses habitudes et un compte ouvert à l'année, Brathwaite touche à peine à l'assiette de thon cru que le chef lui a préparée. Et cette indifférence qu'il réserve à ce plat délicieux m'apparaît comme une belle métaphore sur le rapport que Brathwaite entretient avec le plaisir. Non pas que l'animateur

ne profite pas de la vie ni du luxe que sa fortune lui procure. Le jour de notre rencontre, par exemple, il se préparait à passer le congé de l'Action de grâce dans une suite cinq étoiles à l'hôtel du lac Leamy à Gatineau avec sa femme et son fils. Et pas question de se taper deux heures de route pour s'y rendre. Depuis qu'il a acheté un hélicoptère Robinson à quatre places (pour la modique somme de 350 000\$), il ne se déplace presque plus que dans les airs. Certains midis même, il saute dans l'hélico piloté par son ami Normand Dubé ou par sa femme et va déjeuner dans le resto d'une pourvoirie de Lanaudière au bord d'un lac. Bref, l'argent lui permet de se payer un paquet de petits et grands plaisirs auxquels le

Belle et Bum, les pubs de Rénodépôt, sans oublier les galas et la Fête nationale, Brathwaite semble passer sa vie à animer une émission ou un événement. Si le stakhanovisme, cette doctrine stalinienne qui faisait l'apologie du travailleur productif et entièrement dévoué à son travail était d'origine québécoise, il en serait la plus parfaite incarnation. Comme l'ouvrier Stakhanov, Brathwaite est un bourreau de travail qui prend rarement le temps de souffler. Pourtant avec la fortune qu'il a amassée au fil des ans, il pourrait se contenter de faire une apparition de temps à autre à la télé et de se la couler douce le reste de l'année. Mais non. Il faut à tout prix qu'il travaille. Pourquoi?

« Parce que j'aime ça et aussi parce que dans notre famille, tout le monde travaillait. Mon père travaillait tout le temps sur les chantiers de construction. Même chose pour mes oncles qui travaillaient sur les trains.

Plus tard, quand j'ai étudié le théâtre à Sainte-Thérèse, je me souviens qu'un prof m'avait prédit que je ne travaillerais jamais comme comédien. Et le pire, c'est que j'étais convaincu qu'il avait raison. Dans ma tête à cette époque-là, je me disais: je suis noir et, à part Othello au théâtre, je vois vraiment pas ce que je vais pouvoir jouer. »

De pur et dur à vedette

L'histoire semble exagérée. Après tout, pourquoi Brathwaite

présente le

JAZZ À L'ANNÉE

Automne 2008

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

EN VENTE MAINTENANT!

Première partie: Meaghan Smith

Tournée de son nouvel album *Exit Strategy of the Soul*

Demain soir!
Billets en vente à la porte du Club Soda

RON SEXSMITH

dimanche
19 octobre, 20h
Club Soda

radio 2

Le retour du leader des Talking Heads!

DAVID BYRNE

songs of david byrne and brian eno

jeudi
30 octobre, 20h
Métropolis

Nouvel album, nouveau spectacle!

SUSIE ARIOLI

featuring Jordan Officer

jeudi
27 novembre, 20h
Théâtre Outremont

Le créateur de *bullfrog*

ROBERTSON

Lancement d'album *Favorite People* plus invité Scott C

lundi 17 novembre, 20h30
Savoy du Métropolis

FRANÇOIS RICHARD NOUVEL ORCHESTRA

avec artiste invité Mark Feldman

vendredi 13 février, 20h
Gésù — Centre de créativité

BILLETTS

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL

MÉTROPOLIS / SAVOY
59 Sainte-Catherine Est
514 908-9090 • ticketpro.ca

CLUB SODA
514 908-9090 • ticketpro.ca

GÉSÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ
514 790-1245 • admission.com

THÉÂTRE OUTREMONT
514 908-9090
ticketpro.ca

514 871-1881
1 888 515-0515
montrealjazzfest.com

INFO JAZZ Bell

Le Rythme de Montréal

tandem.mu et

présentent

FRANCIS CABREL EN SPECTACLE

Invitée spéciale : Catherine Durand

À Montréal, Théâtre St-Denis

21, 22 et 23 avril 2009

www.ticketpro.ca / 514-790-1111
ou sans frais 1-800-866-908-9090
au Théâtre St-Denis : 1594 St-Denis

Le Rythme de Montréal

tandem.mu

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

aurait-il étudié en théâtre s'il n'y voyait pas de débouchés?

« Pour être tout à fait honnête, j'aurais voulu être musicien, mais comme je n'avais pas de bases suffisantes pour m'inscrire en musique à Vincent-d'Indy, je me suis tourné vers le théâtre. C'était en 1976. Mon meilleur ami, c'était Marc Béland. Lui voulait devenir une vedette alors que moi, j'étais un pur et dur qui ne voulait faire que du Brecht, du Beckett, du Tremblay à la rigueur, au théâtre. Et puis, la vie a fait que c'est le contraire qui s'est produit. À 20 ans, avec *Chez Denise* et *La cage aux folles*, je suis devenue une vedette. Je me souviens d'avoir vu Marc Béland un jour dans la rue. Il avait les cheveux verts et portait une jupe écossaise, alors que moi j'étais en habit au volant de mon Audi 7. C'est bien pour dire. »

Non seulement les rôles entre les deux amis ont-ils été inversés, mais le pur et dur qui ne voulait jouer que du Brecht a abandonné l'interprétation pour devenir un animateur à temps plein.

Retour au jeu

Après *Chez Denise* qui a pris fin en 1982, Normand Brathwaite n'a plus jamais joué de rôle à la télé, au théâtre ou au cinéma. *Grosse vie* marque donc pour lui un retour au jeu après plus de 25 ans d'absence.

« C'est presque un nouveau métier pour moi, explique-t-il. Moi, quand je suis animateur, je m'occupe de tout. Du chanteur espagnol jusqu'à la maquilleuse. Mais comme comédien, c'est très différent. Les heures sont plus longues. On commence le matin. On finit tard le soir. C'est pas la même énergie, mais je m'y habitue. Et puis, quel plaisir de me retrouver parmi des comédiens comme Sophie Prigent, Gilles Renaud et Rita Lafontaine que j'adore. »

Le plaisir est peut-être au rendez-vous pour la bande de *Grosse vie*, mais l'émission a vécu

quelques revers et a dû essuyer des critiques sévères. Après des premières cotes d'écoute tournant autour de 800 000, *Grosse vie* a connu une chute presque aussi spectaculaire que le Dow Jones. « Normal, répond Brathwaite. On a été déchiquetés par la critique puis attaqué par *Occupation double*. Mais moi, je persiste à croire que *Grosse vie* est une bonne petite comédie de situation comme dans le bon vieux temps de *Chez Denise*, avec de super bons acteurs et des textes très efficaces de Martin Forget, l'auteur de *Km/h*. »

Brathwaite jure que les rires que l'on entend constamment à l'écran ne sont pas des rires en canne, mais de vrais rires du public qui assiste à l'enregistrement. Il concède toutefois que ces rires dérangent une partie des téléspectateurs de la SRC, à cause de leur côté vieillot et décalé. « C'est clair que si on revient l'an prochain, on va essayer de régler le problème des rires, mais en attendant, faut pas perdre de vue qu'il s'agit d'une *sitcom* traditionnelle conçue en fonction de l'artiste populaire et familial que je suis. C'est sûr qu'on ne réinvente pas la télévision, mais ce n'était pas le mandat de toute façon. Et puis, il y a des gens qui aiment ça et il faut les respecter. »

Étrangement, au moment même où il revenait au jeu à Radio-Canada, Brathwaite entamait des discussions avec son ancien employeur, CKOI-FM. L'animateur ne dit pas non à un éventuel retour à la radio le matin, mais à certaines conditions. Entre autres, il ne veut plus être obligé de parler de *Loft Story* tous les matins que le Bon Dieu amène. Pour le reste, il est prêt à se lever à nouveau aux aurores et à reprendre du service. À CKOI ou ailleurs.

Grosse pression ou non, ce n'est pas demain la veille que Normand Brathwaite va réduire sa charge de travail.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Victime d'épuisement professionnel il y a deux ans alors qu'il animait depuis 15 ans l'émission du matin à CKOI-FM, Brathwaite est probablement le seul épuisé professionnel au Québec, sinon au monde, qui a été incapable d'arrêter de travailler pour se soigner.

SPECTACLES

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Vénus: 20 h 30.

CABARET JUSTE POUR RIRE

Jay Reatard: 21 h 30.

LA TULIPE

Pop 80: 21 h.

L'ÉTOILE QUARTIER DIX30 RIVE-SUD

Daniel Bélanger: 20 h.

SALLE PAULINE-JULIEN

Plume Latraverse: 20 h.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)

Martin Matte: 20 h.

THÉÂTRE CORONA

Beetles Story: 20 h.

THÉÂTRE DE LA VILLE (Longueuil)

Bia: salle JLM, 20 h. Patricia Paquin et Mathieu Gratton, Les Ex: salle P & W, 20 h.

L'OLYMPIA DE MONTRÉAL

Best of Broadway: 22 h.

MÉTROPOLIS

Danzig - Dimmu Borgir: 20 h.

MONUMENT NATIONAL

Fred Pellerin: 20 h.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (Laval)

Mike Goudreau: 20 h.

Monique Miller
Michel Dumont
Mathieu Bourguet
Evelyne Brochu
Sébastien Delorme
Patrice Godin
Olivier Morin
Laurent Duceppe-Deschênes
Marcel Girard

Le Lion en hiver

de James Goldman

mise en scène de Daniel Roussel

traduction d'Elizabeth Bourget

décor Pierre Labonté costumes François Barbeau éclairages Claude Accolas
musique Christian Thomas accessoires Normand Blais

DUCEPPE

DU 29 OCTOBRE AU 6 DÉCEMBRE

LA PRESSE planète jazz 91 CBS AFFICHAGE Télé-Québec

Théâtre Jean-Duceppe
duceppe.com

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

3592423A

LA PIÈCE LA PLUS CÉLÈBRE, LA PLUS CORROSIVE ET LA PLUS TROUBLANTE D'HAROLD PINTER

LE RETOUR

D'HAROLD PINTER MISE EN SCÈNE YVES DESGAGNÉS
TRADUCTION RENÉ GINGRAS

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

AVEC BENOÎT GIRARD + NOÉMIE GODIN-VIGNEAU + JEAN-FRANÇOIS PICHETTE + HUBERT PROULX + PATRICE ROBITAILLE ET MARCEL SABOURIN

Assistance à la mise en scène et régie CLAUDE LEMELIN // les concepteurs MARTIN FERLAND + JUDY JONKER + MICHEL BEAULIEU + CATHERINE GADOUAS + NORMAND BLAIS + FRANÇOIS CYR

[DÈS LE 4 NOVEMBRE] TNM.OC.CA // 514.866.8668

LA PRESSE M artv

3592386A

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE
Nicola Ciccone (à droite), heureux de donner un coup de pouce au Refuge et à Dan Bigras.

18^e SHOW DU REFUGE

Soirée éclectique

LAURENCE BRUNSON

Jeudi, Dan Bigras a dévoilé le nom des artistes qui participeront au 18^e Show du Refuge.

Ce porte-parole et ami de longue date du Refuge des jeunes de Montréal portera pour la troisième fois sa casquette de metteur en scène. Le parterre d'artistes qu'il encadrera au Théâtre Saint-Denis, le 19 novembre, a de quoi impressionner. Avec la participation de Dany Bédar, Nicola Ciccone, Natalie Choquette, Richard Desjardins, Lulu Hugues, Florence K, Renée Martel, Kim Richardson, Samian, Marie-Élaine Thibert et les cordes de l'Orchestre symphonique de l'école Joseph-François Perreault,

le spectacle fera une part belle à la diversité musicale.

La télédiffusion du spectacle est prévue en décembre, à l'antenne de Radio-Canada. La mobilisation de toutes ces célébrités volontaires et engagées ne sera pas de trop. Les domaines d'intervention du Refuge sont larges et pour assurer ses missions d'accueil, de soins et de dépannage d'urgence, son budget annuel avoisine 1 200 000 \$. Les spectacles ont rapporté jusqu'ici l'équivalent de deux ans d'autofinancement.

Le 18^e Show du Refuge, le 19 novembre, 20h, au Théâtre Saint-Denis; billets en vente aujourd'hui, à compter de midi.

Le Théâtre de La Manufacture présente

avaler la mer et les poissons

de Sylvie drapeau • Isabelle Vincent
mise en scène martine beaulieu
daniel gadouas • Isabelle Vincent

du 28 octobre au 8 novembre 2008

du décor richard lacroix costumes Méridith caron
musique originale larsen lupin accessoires éliane fayad maquillages Suzanne trépanier

DERNIÈRE CHANCE

«COMME UN GRAND SOURIRE... Une pièce tout aérienne qui... nous encourage à supporter les revers de la vie avec philosophie.»
La Presse

«De ce premier texte... on avale tout : la mer et les poissons du titre, l'intelligence du texte, la beauté du propos et la générosité de ses interprètes... UN HYMNE À LA VIE...»
Journal de Montréal

«... traversée d'humour et de belles scènes, *Avaler la mer et les poissons* est UNE PIÈCE QUI FAIT DU BIEN.»
Le Devoir

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

4664, RUE SAINT-DENIS / MONTRÉAL (QUÉBEC)
www.rideauvert.qc.ca (514) 844-1793
QUÉBECOR, GRAND PARTENAIRE DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Conseil des arts et des lettres Québec
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
Télé-Québec

tandem.mu présente

en collaboration avec 105.7 Rythme FM ckoj 96.9 FM

Samedi le 1er novembre au Club Soda à 20h00

Lost in the 80s **THE LOST FINGERS** + Invités
Concept Rose - Années 80

www.thelostfingers.com

3591356A SELECT Tarpille SOAC IMPERIAL RADIO ST-ARMER FUND Québec 3591360

MÔNICA FREIRE

EN SPECTACLE

Cinquième Salle de la Place des Arts

29 octobre 2008

BILLETS MAINTENANT EN VENTE disponibles au 514 842-2112 et laplacedesarts.com

SODEC Québec
Partenaires canadiens
Canada
Québec
DISTRIBUTION SELECT
laplacedesarts.com 514 842 2112 / 1 866 642 2112
LA PRESSE
AUDIOGRAM

Ariane Moffatt

Tous les sens

« ... l'artiste a enchanté la foule »
Marc-André Lemieux, Journal Métro

« ... un excellent spectacle »
Philippe Meilleur, Journal de Montréal

« Une soirée parfaite! »
Isabelle Lacasse, Rock Détente

« grands, grands moments... ça décolle! »
Catherine Perrin, C'est bien meilleur le matin

SUPPLÉMENTAIRE
8 novembre
Métropolis

BILLETS EN VENTE
ticketpro.ca 514.790.1111

Québec SODEC Québec radiojstar TICKETPRO METROPOLIS LA PRESSE AUDIOGRAM



Madonna

SUR LES PLANCHES

DANZIG ET DIMMU BORGIR, ce soir au Métropolis.

RON SEXSMITH, demain au Club Soda.

HERCULES AND LOVE AFFAIR, demain au Saints.

GILLES VIGNEAULT, de mardi au samedi au TNM.

CATHERINE MAJOR, mercredi au Club Soda.

MADONNA, mercredi et jeudi au Centre Bell.

ALEXANDRE DÉSILETS, jeudi au Théâtre Outremont.

DAVID USHER, jeudi au Métropolis.

WE ARE WOLVES, jeudi au Divan Orange.

KATAKLYSM, vendredi au Medley.

DUFFY, vendredi au Métropolis.

HEDLEY, vendredi au Club Soda.

MARTIN DESCHAMPS

Cette voix qu'il a

Qui d'autre que Martin Deschamps aurait pu réunir sur le même album les pianistes Lorraine Desmarais et Richard Abel, Vic Vogel et Daniel Lavoie, Claude « Mégo » Lemay et Guy St-Onge ? Et cette liste n'est pas exhaustive... Tous ont en effet accepté d'accompagner simplement Martin sur un disque dont le titre résume la démarche: *Le piano et la voix*, lancé il y a quelques jours.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

«Tu vas écrire, hein, que je reste un rockeur, que mon virage piano, c'est une expérience volontaire, mais temporaire?» Oui, Martin, on va l'écrire. Et on comprend le chanteur d'être un brin inquiet: quoi, le gars qui rocke *Intense* (titre de son précédent

«Après le full rock, quasi métal d'*Intense*, j'avais envie de pousser mes limites dans l'autre direction pour faire du bien au monde.»

album), qui a déjà interprété du Offenbach, qui fait de la moto, joue de la basse et de la batterie, serait devenu un crooner? Niet, pantoute. «En fait, après le full rock, quasi métal d'*Intense*, j'avais envie de pousser mes limites dans l'autre direction pour faire du bien au monde, explique Deschamps. Que les gens soient

apaisés, consolés par de belles chansons. Jusqu'ici, j'ai essayé de transmettre ça avec le non verbal, mais là, j'avais envie de le dire au monde dans le verbal et dans la franchise.»

Le piano et la voix a vu le jour grâce à une chanson envoyée par le compositeur québécois Paul Baillargeon, qui vit à Los Angeles et qui a composé aussi bien la musique de *La route 11* pour Jean-Pierre Ferland que celle de *La colombe* pour Céline Dion ainsi que la musique... des séries *Star Trek: Deep Space*, *Voyager* et *Enterprise*. Pas moins de sept des 13 chansons de l'album sont signées Paul Baillargeon. On y trouve aussi une reprise de *La voix que j'ai*, popularisée par Offenbach, et une version acoustique de *Quand*, un des succès de Deschamps («mais on l'a baissé d'un ton, ça fait moins fâché!»).

Des pianistes différents

Et d'où lui est venue l'idée de demander à des pianistes aussi différents de l'accompagner, d'enregistrer en direct avec lui



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

«Je suis devenu mon propre producteur, je vole de mes propres ailes, et j'étais avide, au début, de faire un projet qui ne coûte pas les yeux de la tête. Ben, finalement, ça coûte cher aussi, faire un disque piano-voix (rires)», lance Martin Deschamps, très reconnaissant envers tous ceux qui lui ont fait confiance et l'ont aidé.

en studio? «D'abord, au piano, moi, je suis juste capable de m'accompagner en chantant *Faut que j'me pousse*, pas plus (rires). Richard Abel, j'ai travaillé avec lui en Europe pour un spectacle pour l'UNESCO à Paris avec Nanette Workman et Yves Duteil! Lorraine Desmarais, je ne la connaissais pas personnellement, mais j'allais assister aux ateliers de piano jazz qu'elle donnait au cégep Saint-Laurent où étudiait mon ami Bernard (Quessy, qui joue lui aussi sur l'album). Vic Vogel, c'est bien sûr pendant l'expérience Offenbach – et je voulais absolument faire un scat avec lui, on l'a fait! Daniel Lavoie, je l'ai rencontré au 400^e

de Québec; je parlais de mon projet à Michel Rivard, qui me pointe Lavoie, qui joue vraiment bien du piano. «Ouain, que je lui réponds, mais y est grand!» Je suis allé parler à Daniel quand même: c'est vrai qu'y est grand (rires), mais il a accepté dret-là.» Lavoie a même signé une chanson sur l'album. Comme toutes celles qui y figurent, elle permet de découvrir la voix de Deschamps et ses nuances, souvent étonnantes, de l'extrême tendresse au scat rigolo.

«Je suis devenu mon propre producteur, je vole de mes propres ailes, et j'étais avide, au début, de faire un projet qui ne coûte pas les yeux de la tête.

Ben, finalement, ça coûte cher aussi, faire un disque piano-voix (rires) et c'est autant de travail. Ce qui m'a frappé, c'est que tout le monde m'a fait confiance et m'a aidé – si tu savais comme on a été gentil avec moi pour m'apprendre à m'organiser avec les droits d'auteur, les droits voisins, etc. Ça rassure son homme.»

Cet album aura-t-il une suite? Donnera-t-il lieu à des spectacles? «Ça dépend. Mais depuis un an, on rode un show piano-voix et on réalise que les gens rient, pleurent et repartent très heureux. On défend plein de causes, et c'est important. Mais des fois, c'est aussi important de parler d'espoir aux gens.»



THÉÂTRE SAINT-DENIS
514 790.1111 / TICKETPRO.CA

26 NOVEMBRE	COMPLET	18 MARS 2009
27 NOVEMBRE	COMPLET	19 MARS 2009
28 NOVEMBRE	COMPLET	20 MARS 2009
29 NOVEMBRE	COMPLET	21 MARS 2009



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

10 JUIN 2009	12 JUIN 2009
11 JUIN 2009	13 JUIN 2009



3 NOMINATIONS
À L'ADISQ 2008

- ★ SPECTACLE DE L'ANNÉE-HUMOUR
- ★ SCRIPTEURS DE SPECTACLE DE L'ANNÉE
- ★ SITE INTERNET DE L'ANNÉE



GAGNANT DE 4 OLIVIER

- ★ SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE
- ★ SPECTACLE LE PLUS POPULAIRE
- ★ AUTEURS D'HUMOUR DE L'ANNÉE
- ★ DVD D'HUMOUR DE L'ANNÉE

★★★★ DÉJÀ PLUS DE ★★★★★
250 000
BILLETS VENDUS
★★★★★★★★★★★★★★★★

encore
RIEZENCORE.COM

MARTINMATTE.COM

Matte
CONDAMNÉ À L'EXCELLENCE

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

DWEEZIL ZAPPA

Quinze ans après la mort du paternel



PHOTO TIRÉE DU SITE INTERNET DE DWEEZIL ZAPPA

« Dans Zappa Plays Zappa, je joue consciemment la guitare à la manière de mon père, sans faire de transgressions. Or, mon jeu diffère considérablement lorsqu'il s'agit de présenter ma propre musique », dit Dweezil Zappa.

Zappa plays Zappa revient pour la troisième fois à Montréal depuis la création en 2006 de cet orchestre permanent dirigé par fiston Dweezil, un des quatre enfants du fameux musicien disparu. Cette paire de concerts au Gesù, vendredi et samedi prochains, sera assurément différente des escales précédentes, annonce le guitariste.

ALAIN BRUNET

Frank Zappa est mort le 4 décembre 1993, à l'âge de 52 ans. Chaque année passée depuis sa disparition prématurée (un cancer de la prostate), renforce cette idée: Frank doit être considéré comme l'un des grands compositeurs de la musique moderne américaine, au même titre que George Gershwin, Duke Ellington, Cole Porter, Charlie Parker, Wayne Shorter, Philip Glass ou Steve Reich. D'où la nécessité pour les mélomanes de bien saisir l'envergure de son oeuvre.

Grâce (notamment) à fiston Dweezil, 39 ans, dont l'orchestre

Zappa Plays Zappa ne cesse d'explorer le vaste répertoire.

Encore faut-il rappeler que l'imaginaire sonore du paternel

« Plus nous la comprenons (la musique de Frank Zappa), plus nous apprécions les qualités de compositeur de mon père. »

était plus que foisonnant, il absorbait la pop culture dans son ensemble, en amalgamait

les matériaux dans une oeuvre monumentale, et ce sans en perdre les vertus divertissantes. Pop parodiée, attitude rock, bruitisme, ponctions de musique contemporaine, easy listening, funk, blues, jazz moderne, musique électronique, bref tous les sons zappiens ont transcendé leur époque en plus d'en avoir constitué des collages spectaculaires, aux antipodes de l'académisme.

Ce qui justifie amplement un orchestre exclusivement consacré à son oeuvre.

« Nous avons amorcé ce travail avec l'intention de le reprendre annuellement, pour ainsi consolider l'auditoire de Frank bien au-delà de ses fans originels. Et lui faire réaliser entre autres que mon père n'était pas le Weird Al Yankovic de son époque. Que sa musique allait bien au-delà de l'ironie, de la satire ou la comédie. Il leur faut découvrir toute la profondeur de sa musique. Et ça ne fait que commencer », souligne Dweezil Zappa, joint à son domicile californien.

Contexte plus intimiste

Dans un contexte plus intimiste que celui des tournées précédentes, le guitariste et sa bande comptent remplir deux Gesù d'affilée.

« Le défi, estime-t-il en outre, est de présenter un répertoire différent chaque soir et de s'adapter à chaque auditoire de notre itinéraire. Par exemple, nous venons tout juste de mettre au point l'interprétation de *Billy The Mountain*. Une demi-heure de musique! Vous savez, cette pièce n'a pas été jouée depuis 30 ans! »

Zappa plays Zappa, pense Dweezil, est un concept qui pourra durer car il peut s'appuyer sur un répertoire assez considérable pour des années de tournée.

Des noms vendeurs

« Nous maîtrisons désormais plus de 60 pièces, nous avons travaillé très fort pour apprendre la musique de Frank. Plus nous la comprenons, plus nous apprécions les qualités de compositeur de mon père. Il y a tant de musique à choisir! Ce changement permanent de programme dépend aussi de l'humeur des musiciens dont je m'efforce de mettre en relief les qualités de solistes. »

En 2006, Zappa Plays Zappa se présentait sur scène avec des invités spéciaux, des musiciens ayant collaboré avec le paternel - Steve Vai, etc. Ce n'est plus le cas.

« Il faut dire que je n'avais pas planifié les choses ainsi, précise Dweezil. Les promoteurs voulaient des noms connus pour remplir leurs salles. Je leur disais toujours que ce choix était risqué, c'est-à-dire qu'on faisait sentir aux fans que seuls les collaborateurs originels de Frank pouvaient jouer cette musique, alors que les compositions de Frank se suffisent à elles-mêmes. À mon sens, donc, on donnait plus de poids que nécessaire aux musiciens ayant joué avec mon père. Et ce, au détriment des plus jeunes générations qui n'écoutent pas cette musique avec nostalgie. »

Pas de problème d'identité

Même s'il s'applique à en perpétuer l'impact, Dweezil Zappa refuse cette idée d'être bouffé par la musique du paternel.

« Dans Zappa Plays Zappa, je joue consciemment la guitare à la manière de mon père, sans faire de transgressions. Or, mon jeu diffère considérablement lorsqu'il s'agit de présenter ma propre musique. En fait, je n'ai jamais été inquieté par quelque perte d'identité. Bien sûr, je veux jouer mon propre matériel, mais... apprendre la musique de Frank est la meilleure éducation musicale que mes musiciens et moi puissions espérer. »

Zappa Plays Zappa, au Gesù les 24 et 25 octobre. La première représentation est à guichets fermés.

André Sauvé

mise en scène: Pierre Bernard et Michel Ledoux

SUPPLÉMENTAIRES

2 AU 4 JANVIER, PLACE DES ARTS

« Il est l'héritier des plus grands...
Un des êtres les plus...
J'y retournerais ce... »

« L'attente valait la peine : l'humoriste est fou fou fou.
La découverte de l'année au dernier Gala des Olivier a
assurément trouvé sa place en humour... »

— Le Journal de Montréal, Caroline Roy

« La nouvelle sensation dans le
monde de l'humour! Il rappelle Sol,
Yvon Deschamps et Pierre Légaré. »

— Rythme FM, Les matins de Montréal, Valérie Guibbaud



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
2 au 4 janvier 2009
(514) 842-2112

L'Étoile Quartier Dix/30
23 au 25 octobre
18 au 22 février 2009 - supp.
(450) 676-1030

Salle André-Mathieu
1 et 2 novembre
Théâtre Marcellin-Champagnat
7 et 8 décembre - supp.
(450) 667-2040

Québec
Crédit d'impôt
spectacles

TVA

LA PRESSE



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Réservez dès maintenant / Billetterie Juste pour rire
hahaha.com • 514 845-2322

SYLVAIN COSSETTE

Une autre brique dans le mur

Sylvain Cossette l'explique d'emblée: «Le volume 2 de 70's, c'est vraiment pour répondre à la demande des fans, qui voulaient avoir le reste des tounes du show dans nos arrangements à nous.» En d'autres termes, jamais le chanteur n'aurait pensé lancer un deuxième disque consacré aux grands succès anglophones des années 70. Mais quand tu as vendu 102 000 exemplaires du premier 70's en un an, fait quelque 70 spectacles à guichets fermés et que ta tournée se poursuit au moins jusqu'à la fin de 2009, eh bien, tu remercies tes fans en exauçant leurs demandes. Avec Cossette, on se penche sur les 14 pièces de ce 70's, «part two»!

MARIE-CHRISTINE BLAIS

1. Get Back, Beatles, 1970

«Au départ, on ne devait pas la faire en spectacle, mais quand on l'a essayée pour se réchauffer avant les représentations, on avait tellement de plaisir. Je trouve qu'elle est le reflet de ce que mon band est. Le fun, la complicité rapide, c'est nous autres, ça.»

2 et 3. Message in a Bottle et Roxanne, The Police, 1979 et 1978

«L'énergie pure. Quand on fait ces deux chansons-là, c'est six minutes de cardio! On a enregistré le volume 2 live, tous ensemble, mais sans public: eh bien, Roxanne, on l'a enregistrée en une seule prise.»

4. Hold The Line, Toto, 1978

«C'est le côté épique du spectacle. Et je trouve qu'elle sonne très années 80, elle les annonce. En plus, c'est pour moi un petit défi vocal vraiment intéressant.»

5 et 6. Baby I Love Your Way et Show Me The Way, Peter Frampton, 1975

«Dans le spectacle, on vient de rider comme des malades, avec de la grosse énergie. Là, on retrouve un peu de calme, avec un côté mélodique, de la guitare acoustique. Au début, j'étais pas sûr de la garder pour le spectacle. Finalement, elle fait du bien à tout le monde, sur scène et dans la salle!»

7. Band on the Run, Paul McCartney, 1973

«C'est ma jeunesse, mon adolescence, c'est le disque que je mettais à côté de mon lit, sur mon petit pick-up. Et l'introduction au complet, c'est un truc égoïste, qu'on fait pour se faire plaisir sur scène, comme musiciens. Et certains soirs, pour rigoler, on chante Bernard Derome, Bernard Derome...»

8. School, Supertramp, 1974

«Une des premières chansons choisies pour le show. On la joue plus lentement que la version originale, et c'est justement une des chansons, avec Roxanne, que les gens voulaient sur disque, comme ils les ont entendues dans le spectacle: finalement, on réalise qu'on s'est vraiment créé un son à nous, une signature.»

9. Hotel California, Eagles, 1976

«C'est la classique des classiques, on ne pouvait pas ne pas la faire, avec la guitare 12 cordes et tout.»

10. Suite Madame Blue, Styx, 1975

«C'est celle que je n'étais pas convaincu de devoir faire, je la trouve un peu cheesy (mièvre, sirupeuse). Alors, on a décidé de la faire justement de façon exagérée, vraiment trop! Avec un solo de drum pendant lequel on jette des picks de guitare, c'est un jeu et on le joue jusqu'au bout. Pourquoi bouder son plaisir?»

11. Smoke on the Water, Deep Purple, 1972

«La tounne de guitar hero! Je capote sur les guitares, je les collectionne, mais je ne suis pas génial à la guitare solo. Ça fait rien, c'est moi qui la part, la tounne, le bras en l'air, pis envoye donc (rires).»

12. Another Brick in the Wall, Pink Floyd, 1979

«C'est la chanson la plus basse que je fais... et que je suis capable de faire (rires), dans un registre plus bas que ça, pas capable! Ce show-là, pour ma voix, pour les musiciens – avec des solos de tout le monde – c'est comme les séries éliminatoires chaque soir... Mais je ne me plains pas: comme dirait mon agent, c'est un champagne problem!»

13. Roundabout, Yes, 1971

«OK, un autre truc égoïste, c'est une tounne de musiciens, pour les musiciens. C'est le morceau que les filles connaissent moins généralement, pis que les gars sont super heureux d'entendre (rires).»

14. Bohemian Rhapsody, Queen, 1975

«Écoute, même Queen l'a jamais faite comme on la fait. Et à la fin du show! Alors qu'on vient de terminer avec We Are The

Champions et We Will Rock You! On est dans les coulisses, on se serre les fesses, pis on y va (rires). C'est une chanson fantastique, un morceau de bravoure, y'a pas une autre tounne comme celle-là... et pas un autre groupe comme Queen!»

Et la chanson qui n'est PAS là

Comment ça se fait que Kung Fu Fighting, un des grands moments du spectacle 70's ne figure pas sur le volume 2? «Parce qu'elle appartient au show, répond Sylvain Cossette. Elle fait partie de la mise en scène... Dernièrement, Andrée (Watters, la bien-aimée de Cossette) s'est jointe à la tour-

née, elle fait trois chansons à elle en première partie, et elle nous rejoint sur scène pour chanter Hit Me With Your Best Shot de Pat Benatar. On s'entend-tu que c'est une chanson des années 80, pas du tout 70? Ben, ça aussi, tout comme la parenthèse disco débile, il ne faut pas que tu les entendes, il faut que tu les voies!»



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

C'est pour remercier ses fans que Sylvain Cossette a lancé 70's, volume 2.



présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

DU 19 FÉVRIER AU 1^{er} MARS 2009

LES ARTS FINANCIÈRE SUN LIFE

PREMIÈRE GRANDE MISE EN SCÈNE OPÉRATIQUE DE
FRANÇOIS GIRARD À MONTRÉAL
MONTÉ PAR L'OPÉRA DE LYON



LES PÉCHÉS CAPI TAUX



LE VOL DE LINDBERGH

45 MUSICIENS, 16 DANSEURS ET 10 CHANTEURS COMÉDIENS!

DEUX OEUVRES DE KURT WEILL ET BERTOLT BRECHT

SPECTACLE D'OUVERTURE

YVES JACQUES
RÉCITANT
WALTER BOUDREAU
DIRECTEUR MUSICAL

MARIE CHOUINARD
CHORÉGRAPHE
FRANÇOIS SÉGUIN
DÉCORS

MAGDALENA ANNA
HOFMANN
SOPRANO

présenté par
Hydro Québec
en collaboration avec
MONTREAL PRODUCTIONS

L'ÉVÉNEMENT DU 10^e ANNIVERSAIRE DU FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
DU 18 AU 21 FÉVRIER • 20 h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

BILLETTERIE :

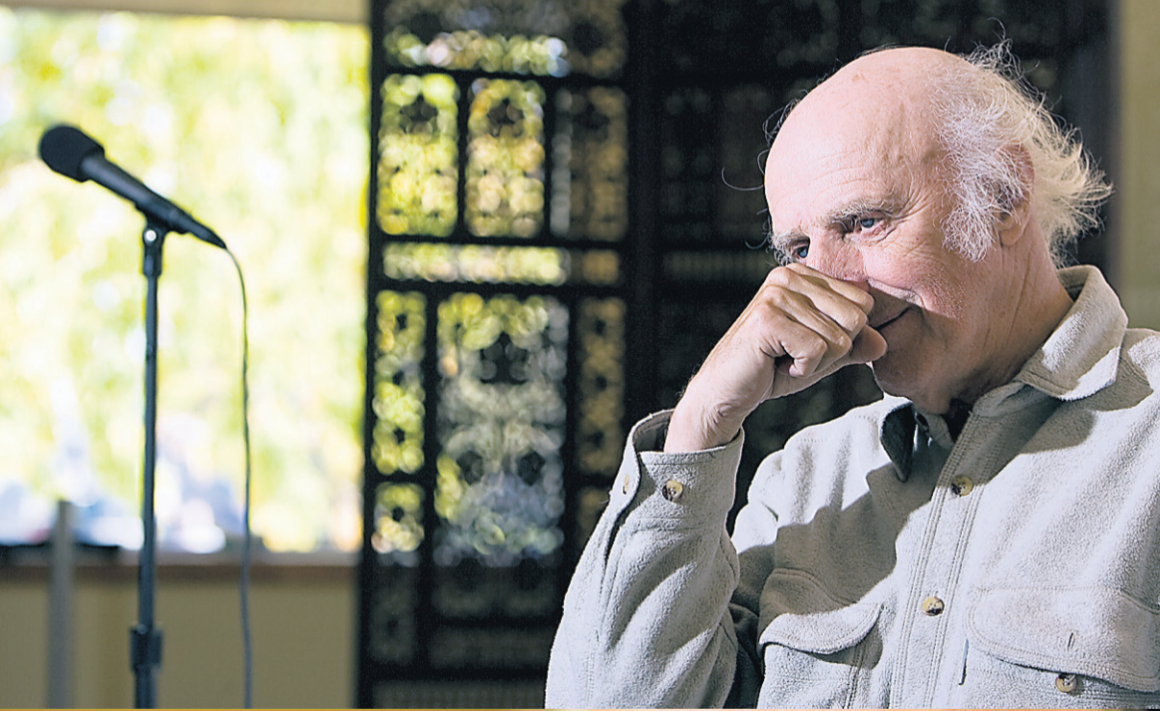
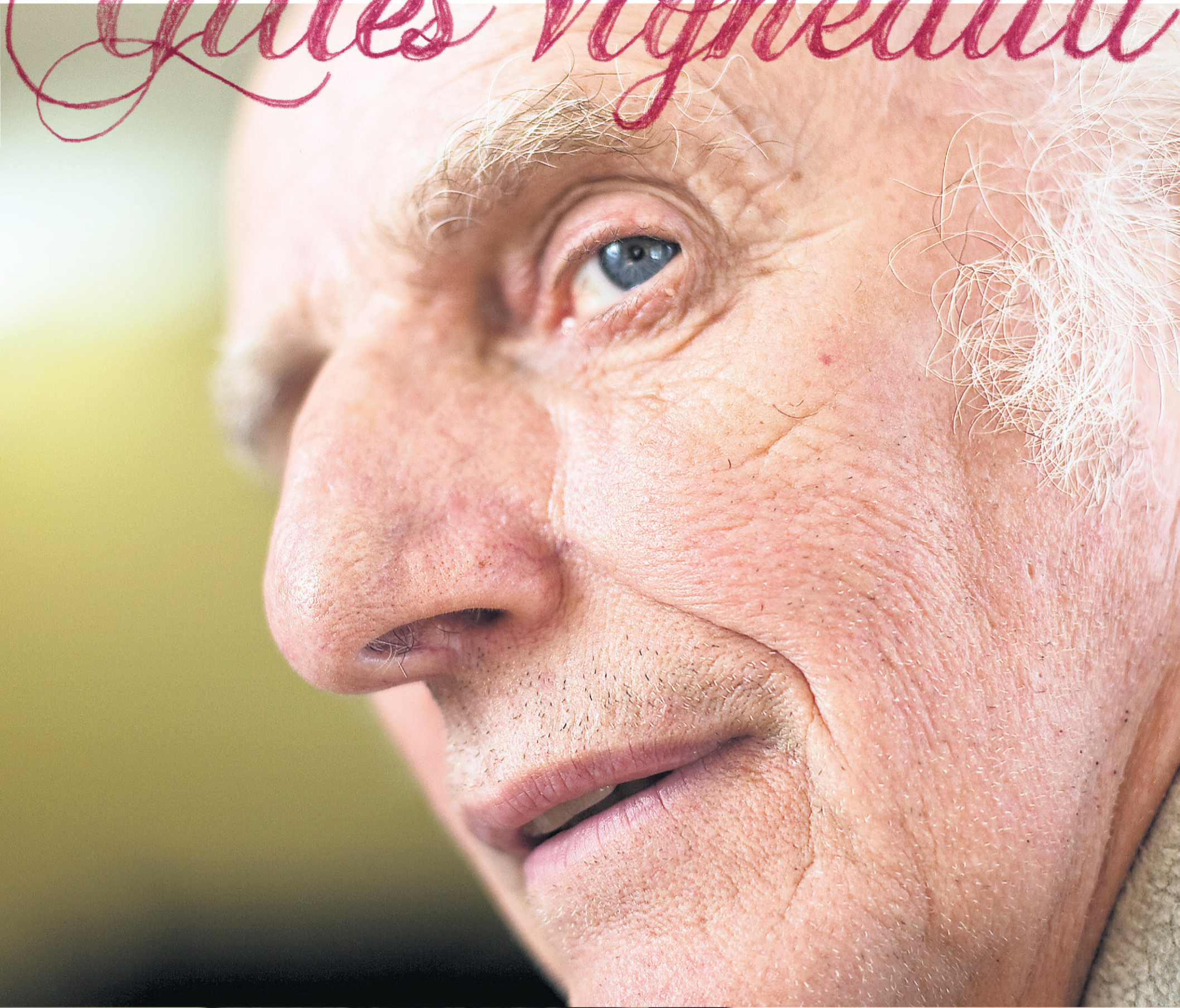
INFO-LUMIÈRE :
514 288-9955 • 1 888 477-9955
MONTREALENLUMIERE.COM



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS ET SPECTACLES ENTREVUE

Gilles Vigneault



NI MONUMENT NI POÈTE NATIONAL

À QUELQUES JOURS DE SON 80^e ANNIVERSAIRE, GILLES VIGNEULT FAIT SA RENTRÉE MONTRÉLAISE AU TNM. NOUS SOMMES ALLÉS LE RETROUVER DANS SON VILLAGE DE SAINT-PLACIDE, APRÈS AVOIR VU LA VEILLE DEUX DE SES ENFANTS, JESSICA ET GUILLAUME. RETOUR SUR LE PARCOURS EXCEPTIONNEL D'UN ARTISTE UNIQUE.



ALAIN DE REPENTIGNY

Nous jasons depuis une bonne heure quand Gilles Vigneault lance: «Trouve un mot d'une syllabe qui rime avec "eu". Vas-y!» Comme il n'y a personne d'autre dans la grande pièce ouverte de l'ancien restaurant de Saint-Placide qui lui sert de local de répétition, je déduis que c'est à moi que le chanteur parle.

Ça tombe bien. La veille, Guillaume Vigneault, romancier et scénariste, m'a confié que son père est hyper compétitif au jeu, qu'il déteste perdre au billard comme au scrabble, et que, quand ça arrive, il se fait une raison uniquement parce que c'est son fils qui gagne. Aujourd'hui, au jeu des monosyllabiques, il n'est pas question de victoire ou de défaite, on s'amuse...

Vigneault commence: Dieu. J'enchaîne: peu. «C'est vrai que c'est pas grand-chose», me dit-il, coquin. On continue: pieux, vieux, cieus, mieus, lieu, yeux. Puis, voyant que je commence à chercher mes mots, il consent à m'aider: «À quoi on joue? Le jeu.... Qu'est-ce qu'on souhaite? Les vœux.»

Je joue aux monosyllabiques avec un monument de la chanson québécoise, le poète national, deux titres qu'on lui accole souvent, mais dont Gilles Vigneault se passerait bien. «Moi, je ne me prends pas pour le porte-flambeau de la culture québécoise, dit-il. Quand les dames me disent ça, je dis attention madame, il bouge encore, le monument (rire). Et ça n'a aucun charme d'être traité de poète national. C'est comme si j'étais engagé au service de la nation pour écrire des vers. Cela se faisait du temps de Clément Marot, de Philippe Desportes, de Ronsard ou de quelque autre du Bellay. Aujourd'hui, si on veut absolument nationaliser quelqu'un, je nommerais plutôt Pierre Morency parce que j'estime que c'est un très grand poète, peut-être le meilleur qu'on a au Québec.»

LA CHANSON QUI VOYAGE

J'ai devant moi un homme serein, vigoureux et volubile qui va fêter ses 80 ans dans neuf jours, après avoir donné cinq spectacles en autant de soirs au TNM à compter de mardi. Pendant les trois heures de cette rencontre, Gilles Vigneault est intarissable. Il répond à mes questions – parfois même aux siennes! – avec un souci du détail proprement étonnant. Ainsi, il se souvient très précisément des deux seuls spectacles qu'il a dû annuler en carrière, un premier à la Place des Arts avec Dédé Gagnon parce qu'il était aphone, un autre près de Paris pour cause de grippe assommante. L'instant d'avant, il me récitait par coeur, avec l'élégance qu'on lui connaît, un poème d'Alfred de Musset, *Tristesse* – «beau à tomber par terre» – puis *La lune blanche* de Verlaine en insistant sur le rythme du texte, sa musicalité.

Le conteur en lui a toujours une anecdote pour appuyer son propos. Comme cette fois où lors d'une tournée en Suisse, en 1976, il s'est arrêté à l'heure du midi dans un bistrot avec son pianiste Gaston Rochon. «Il y avait une noce, on leur a dit mettez-vous à l'écart, on ne veut pas déranger. À un moment donné, on entend: *Ma chère Simone, c'est à ton tour* (Vigneault pouffe de rire). Ils chantaient ça à la mariée! Gaston n'aurait



Guillaume et Jessica Vigneault

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

jamais fait ça autrement, mais comme on avait un petit verre dans le nez tous les deux, il me dit: «Aie! ils ont rien que le refrain, on va-t-y leur chanter le couplet? Gaston se met au piano et pis je chante. Là y a quelqu'un qui a dit: «Pas Gilles Vigneault! Mais c'est sa chanson?» On est sortis de là à 5 h du soir, paquetés.»

Soudain, je m'étonne moins de le voir s'amuser comme un fou en jouant à trouver des mots d'une seule syllabe... «J'adore jouer au billard, au scrabble, aux cartes, aux dominos, au petit train, à ci et à ça, concède-t-il. Et si j'allais au casino demain, le temps de le dire, je serais un itinérant. J'adore jouer. Mais le ludisme, j'ai horreur de ça... à l'école. Je ne suis pas contre l'idée du jeu dont on peut apprendre, la musique par exemple, et le jeu des syllabes. Mais faire croire à l'étudiant qu'il va s'amuser et qu'il n'aura pas à travailler, c'est une arnaque!»

TOUS LES CHEMINS MÈNENT À L'ÉCRITURE

Gilles et son fils Guillaume sont venus à l'écriture par des voies très différentes. Guillaume a grandi dans une maison pleine de livres. La première fois qu'il a accompagné son père dans une librairie, il n'avait pas conscience qu'il fallait «payer pour les livres». Pour lui, cette multitude de bouquins était un mur, comme on en trouvait sûrement dans toutes les maisons.

Jusqu'à l'âge de 13 ans, à Nastashquan, son père Gilles n'avait que trois livres chez lui: *l'Almanach du peuple* Beauchemin, un dictionnaire et un ouvrage sur Jos Montferrand. C'est peut-être ce manque qui a attisé son désir de la lecture, de l'écriture, croit sa fille Jessica, chanteuse et pianiste de jazz.

Papa Vigneault confirme: quand à 13 ans, il est arrivé à Rimouski, où le Séminaire prenait en charge des enfants de familles peu fortunées de la Côte-

Nord, il s'est mis à dévorer tous les livres qui lui tombaient sous la main. «Dans chaque classe, il y avait trois rayons de livres, raconte-t-il. Dans les trois premiers mois, j'ai lu tout ce qu'il y avait là-dedans. Je lisais au dortoir, la nuit, avec une lampe de poche. À un moment donné, je suis tombé sur Corneille, Racine, j'ai découvert les vers, le goût d'en faire; Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, j'en savais des grands bouts par coeur. Après, j'ai demandé la permission de lire la classe suivante et à la fin de l'année, j'avais lu deux classes. À la fin de l'année suivante, j'avais lu quatre classes. C'est comme ça que j'ai tout lu Victor Hugo. Ça, ça donne le goût d'écrire des chansons et des poèmes! Alors quand je suis sorti du collège, j'avais écrit 3000 poèmes que j'intitulais parfois chansons, je n'avais fait de la musique sur aucune, mais sans être rompu aux vers français, j'en connaissais un petit brin. Et quand je suis venu pour écrire des chansons, ça allait vite.»

Cet adolescent particulièrement allumé arrivait d'un village isolé où on n'avait pas encore l'électricité. Le cinéma, connaissait pas. Et sauf pour les rares fois où un musicien passait par Nastashquan pour y jouer des *reels* ou des quadrilles au violon ou à l'accordéon, le seul spectacle que le jeune Vigneault connaissait, c'était la grand-messe du dimanche: «C'était mes premières pièces de théâtre, mon premier concert, ma première musique, mon premier opéra...» D'où son rêve de longue date d'écrire lui-même, avec son pianiste Bruno Fecteau, une véritable grand-messe dont la première a eu lieu hier soir à Québec dans le cadre des festivités du 400^e.

PLUS COMPLIQUÉ QUE ÇA EN A L'AIR

À Rimouski, le jeune Vigneault a aussi découvert la musique classique. «Bach et

les grands classiques romantiques ont influencé son écriture, ça s'entend, dit sa fille Jessica. Il ne faut pas oublier que Bach a écrit des gigue; le folklore vient du classique.»

Jessica affirme que la musique de son père est plus complexe qu'elle n'en a l'air. Elle mentionne sa chanson *Ma jeunesse*: «Chaque fois que j'essaie de faire un solo là-dedans... c'est vraiment pas orthodoxe.» Son frère Guillaume abonde: «Moi, je suis un bon gratteux de guitare, je repique à l'oreille n'importe quelle toune de n'importe qui; mais, quand dans une fête on me demande de faire une chanson de mon père, j'ai beaucoup de mal. Du Paul Piché, je vous en joue sans problème, c'est trois accords; mais du Gilles Vigneault, vous ne vous rendez pas compte, c'est comme tordre les doigts en 18!»

«Il y en a des faciles», répond le principal intéressé en citant quelques-unes de ses plus belles chansons: *Quand vous mourrez de nos amours, J'ai pour toi un lac, Si les bateaux*. Puis, il raconte qu'un jour à Paris, un «excellent chanteur et super guitariste», invité comme lui à l'émission *Le grand échiquier*, a demandé au pianiste Gaston Rochon si c'était compliqué de jouer *Tout le monde est malheureux*: «Gaston a dit non, non, non. Il était un peu malicieux et il l'a laissé s'embourber. Ça avait l'air très simple: *Tout le monde est malheureux, tamtidelideli...* C'est pas une suite d'accords de Bartok, mais le guitariste n'a jamais été capable de l'accompagner et il s'est repris trois fois! Gaston riait et il a dit: "Ah ben, vois-tu, c'est plus compliqué que ça en a l'air, musicalement".»

Si le garçon de 13 ans est devenu un créateur boulimique, plutôt qu'un adolescent timoré, perdu dans un monde dont il ne possédait pas les clés, c'est qu'il avait de qui tenir.

«Ma mère disait: "Trop et trop peu passent mesure". Puis elle ajoutait: "Qui ne risque rien n'a rien". Elle disait aussi: "*Finis coronat opus*", la fin couronne l'oeuvre. Ça n'en avait pas l'air, mais c'était des recommandations, dit Vigneault. Moi, "Qui ne risque rien n'a rien", j'ai retenu ça ben fort. Et je trouve qu'une grosse gaffe est plus intéressante qu'une petite réussite. Mais on fait une meilleure première page avec un carreau qui se casse qu'avec un qui se répare, je sais ça aussi...»

L'AMOUR ET LA POLITIQUE

Nous parlons de son nouvel album *Arriver chez soi* et Gilles Vigneault a voulu savoir quelle chanson m'avait séduit en premier. «*Je n'ai pas cessé de t'aimer*, dis-je, je trouve que c'est une de vos plus belles chansons.»

«Ça, ça me fait plaisir parce que je trouve ça plus important que toutes les autres, de répondre Vigneault. Je dis souvent que les chansons d'amour sont les véritables chansons les plus engagées.»

Guillaume Vigneault m'a dit essentiellement la même chose quand je lui ai demandé quelle est la perception la plus erronée qu'on a de son père: «On le réduit trop souvent à sa prise de position politique du référendum de 1980. Les gens se souviennent beaucoup des prises de position politiques et des chansons où il parle du pays, mais moi, ce sont ses chansons d'amour que je préfère... Et les plus belles chansons du pays, elles sont amoureuses.»

> VOIR SUITE DU TEXTE EN PAGE 12

ARTS ET SPECTACLES ENTREVUE

SUITE DE LA PAGE 11

«Il me reste un pays, ce n'est pas un manifeste politique, c'est sensoriel, c'est sensuel, c'est humain», dit Guillaume Vigneault.

Gilles Vigneault est d'accord: «J'ai jamais dit ça à Guillaume, mais il a parfaitement exprimé ce que j'ai ressenti souvent: on nous réduit souvent à notre apparente plus simple expression.»

Je lui fais remarquer que pour beaucoup de monde, il est un guide, celui qui a chanté leurs aspirations et que c'est un peu normal qu'on l'identifie à ses prises de position politiques.

«Oui, mais ce sont toutes des chansons d'amour, insiste-t-il. Je n'ai jamais nommé le Québec, ni le Canada dans mes chansons. Un jour, un monsieur Beman a traduit *Mon pays* en anglais et à la fin, il a eu besoin de dire Canada, c'est pour toi que je chante mon pays. Cela raconte quelque chose, ça réfère à l'identitaire, on a besoin de s'identifier. Quand *Mon pays* a gagné le prix de la meilleure chanson à Sopot, en Pologne, les journaux anglais ont dit: "A young Canadian artist just won with *My Country*". Ils n'ont pas dit que j'étais du Québec, ils ont dit *a young Canadian artist*. Avec raison, le Québec

fait toujours partie du Canada aux dernières nouvelles (rises).

- Ils ne vous connaissaient pas?
- Pas du tout. Mais ils avaient besoin de dire que le pays avait triomphé à Sopot (rises). C'est naïf et, en même temps, un peu touchant. Personne ne voulait me voler quoi que ce soit. Simplement, c'était une tentative d'identification.

- Quand donc cette perception réductrice a-t-elle été si désagréable?
- Au référendum.

- En 1980?

- Aux deux référendums. S'il y en avait un troisième, ça serait la même chose.

- Pourtant, vous vous êtes affiché publiquement?

- Les gens n'écoutent plus ce que l'on dit, ils lisent les journaux. Par exemple, on va y faire allusion rapidement, on m'a beaucoup questionné récemment sur mes prises de position. J'ai fait une remarque à la fin d'une interview de deux heures comme on le fait là, parce qu'on m'a provoqué, on m'a dit: "Vous intéressez-vous à la politique?" J'ai dit: "Ah! mademoiselle, la politique s'intéresse beaucoup à moi, je trouve. Avez-vous vu les taxes que je paie et les impôts que j'envoie à Ottawa et à Québec? Oui, la politique s'intéresse énormément à moi et à vous." Puis

j'ai donné mon avis, des paroles que je ne retire pas parce que ça se confirme tous les jours. Mais ce n'était pas ça, notre entrevue. On prend un petit machin comme ça et on vous fait une première page que je n'attendais pas. Alors que ce que j'ai dit était un corollaire d'autre chose. Est-ce que vous vous intéressez à la planète? Ah oui! Je suis terrien d'abord, homme d'abord et... québécois ensuite, québécois plus tard. Je suis même homme d'écriture, auteur-compositeur de chansons avant d'être québécois. On est qui on est d'abord individuellement, et ensuite on peut se permettre de mettre d'autres manteaux, si on est capable de les porter. Ce qui est bête là-dedans, c'est que ça fait 50 ans qu'ils connaissent mon opinion, pas besoin que je prenne le porte-voix et que je dise: êtes-vous au courant du fait que je suis indépendantiste, souverainiste? Ben voyons donc! Je l'ai dit, ça, pis on passe à autre chose. Il faut être de plus en plus prudent, mais la prudence, c'est pas toujours une vertu. Y a des gens prudents qui ne font rien du tout dans la vie, ils ne sont que prudents.»

Le spectacle *Chemin faisant* de Gilles Vigneault au TNM, du 21 au 25 octobre, 20h.

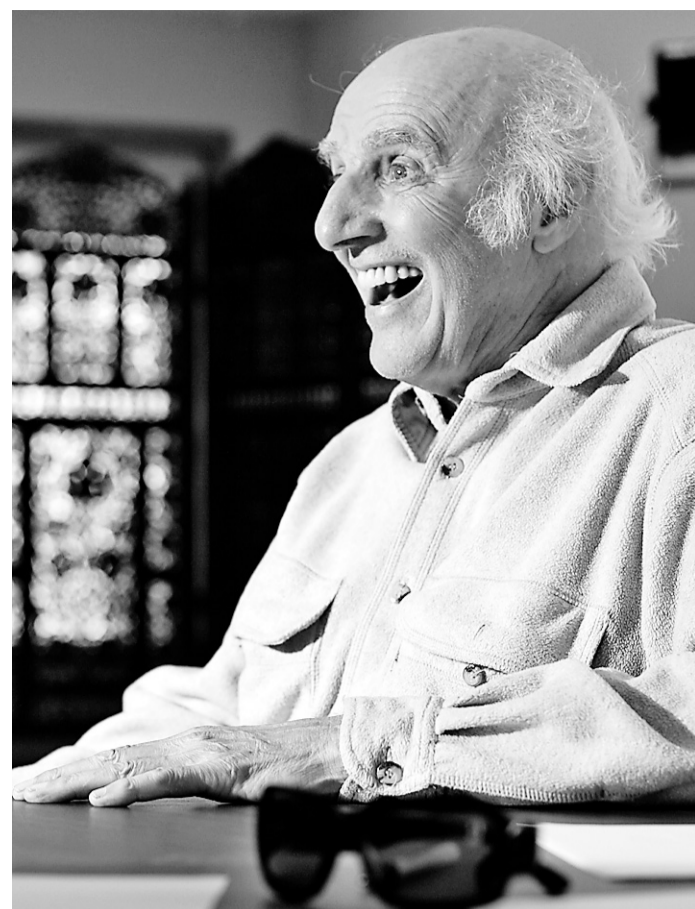


PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Le grand succès vampiresque revient hanter Montréal!

DE CHARLES LUDLAM

LE MYSTÈRE D'IRMA VEP

Mise en scène par Martin Faucher avec Serge Postigo et Éric Bernier

PLUS DE 70 000 BILLETS VENDUS!

11 au 22 novembre au Théâtre St-Denis 2
2 au 6 novembre Théâtre Marcellin-Champagnat à Laval

Réservez dès maintenant / Billetterie Juste pour rire
hahaha.com • 514 845-2322

Billetterie Théâtre St-Denis 514 790-1111
Théâtre Marcellin-Champagnat 450 667-2040

Juste pour rire Sur scène

Québec Crédit d'impôt spectacles SODEC LA PRESSE TVA

23, 24, 25 octobre 2008 à 20h
SUPPLÉMENTAIRES 21, 22 octobre 2008

Au Théâtre du Nouveau Monde

Réervations
514 866-8668
www.tnm.qc.ca

3 et 4 octobre, Vieux-Clocher Magog
11 octobre, Vieux-Clocher, Sherbrooke
12 octobre, Vieux-Clocher, Sherbrooke, 14h 30
16 octobre, salle Rolland-Brunelle, Joliette
31 octobre et 1^{er} novembre, Palais-Montcalm, Québec
9 avril, Salle Odyssee, Gatineau
11 avril, salle Albert-Dumouchel, Salaberry de Valleyfield
16 avril, Théâtre Hector-Charland, L'Assomption
18 avril, Salle André-Prévost, Saint-Jérôme
2 et 3 mai, Salle Pauline-Julien, Sainte-Geneviève, Montréal
16 mai, Salle J.A. Thompson, Trois-Rivières
17 mai, Théâtre du Vieux-Terrebonne, 14h 30 et 19h 30
22 mai, Salle Desjardins, Saint-Hyacinthe
23 mai, Théâtre l'Étoile, Brossard

Gilles Vigneault
chemin faisant

Disponible en magasin maintenant

tandem

Don Quichotte

DÉCOUPÉ ET RACONTÉ PAR Claude Lafortune

Musée Juste pour rire

Dès le 29 novembre

Juste pour rire Sur scène

Québec Crédit d'impôt spectacles SODEC LA PRESSE

Réservez dès maintenant / Billetterie Juste pour rire
hahaha.com • 514 845-2322

JOSÉ NAVAS COMPAGNIE FLAK
MINIATURES
23 OCTOBRE AU 1^{ER} NOVEMBRE 20 H

CHORÉGRAPHE ET INTERPRÈTE \ JOSÉ NAVAS
RÉPÉTITRICE \ AMI SHULMAN
ÉCLAIRAGES \ MARC PARENT
MUSIQUE \ JEAN-SÉBASTIEN BACH, VINCENZO BELLINI, CLAUDE DEBUSSY
MARIA GREVER, GEORGE GERSHWIN, FRÉDÉRIC CHOPIN, ANTONIO VIVALDI

PHOTO \ VALERIE SIMMONS

AGORA DE LA DANSE

BILLETTERIE \ 514 525.1500
840, rue Cherrier Métro Sherbrooke
www.agoradance.com
EXTRAIT VIDÉO

LA PRESSE cyberpresse.ca

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

LAURENT VOULZY

Un air qui colle au cœur et au corps

Rockollection a 30 ans. Histoire de marquer le coup, Laurent Voulzy propose une nouvelle version revue et allongée de ce « truc un peu magique », dit-il, cette « poudre de perlimpinpin » qui fut la bougie d'allumage de sa carrière.

ALEXANDRE VIGNEAULT

« Je ne me sens pas très connu, ici », dit d'emblée Laurent Voulzy. Il n'est pas le chanteur français le plus prisé de sa génération de ce côté-ci de l'Atlantique, c'est vrai, mais son mégasuccès *Rockollection* (Et la petite fille chantait) n'est pas passé inaperçu. S'il n'est pas mieux connu des Québécois, c'est sans doute qu'il n'a donné qu'un seul spectacle chez nous en plus de 30 ans de carrière.

Ce parcours s'étendant sur plus de trois décennies, c'est pourtant ce qui l'a ramené ici cette semaine. Il est venu présenter *Recollection*, album souvenir atypique où Voulzy revisite son passé à travers neuf chansons toutes neuves et une version augmentée de *Rockollection* durant plus de 15 minutes!

Rien de tout ça n'était programmé. Voulzy voulait d'abord marquer le coup: faire une petite fête après un concert et souffler un gâteau coiffé de 30 chandelles. Puis, l'idée lui est venue de demander à son ami Alain Souchon d'ajouter un couplet. « Au lieu de faire un couplet supplémentaire, on a écrit *Jelly Bean*, raconte le principal intéressé. On s'est donc retrouvés à raconter mon enfance, l'avant *Rockollection*. » Il s'est pris au jeu et, de fil en aiguille, a écrit huit autres titres.

L'une des particularités de *Recollection*, c'est que les morceaux s'y enchaînent sans pause. Il s'agit en quelque sorte d'une pièce fleuve – un format tout sauf « radio amical » – qu'on peut lire comme une déclaration d'amour aux tubes radio. « C'est la radio qui m'a donné envie de faire de la musique », confirme le musicien, beatlemanique invétéré.

Rockollection, version 1977 ou 2008, fait bien sûr la part belle aux tubes des années 60. « Je ne me suis jamais cantonné dans les années 60, précise toutefois Voulzy. On m'a donné vite une étiquette nostalgique, très sixties, même si maintenant les gens en reviennent un peu. Normal: j'ai été très marqué par les sixties puisque j'y ai découvert l'amour et la guitare. C'est quand même fondamental! Et puis cette musique que j'ai entendue à la radio à cette époque-là m'a terriblement secoué. »

Cuisiner un morceau comme *Rockollection* demande du doigté. Il lui faut trouver un équilibre entre les immortelles qu'il cite (des trucs allant de *Ticket to Ride* des Beatles, à *California Dreamin'* de The Mamas & The Papas en passant par *Turn Turn Turn* des Byrds. Ne pas mettre les extraits sur un piédestal ni magnifier son propre couplet. « Ça nous a pris un temps fou, reconnaît le musicien. Il faut trouver le lien juste, qui sert les deux chansons. Il faut que ce soit naturel. C'était un vrai jeu... de patience! »

Pour faire mentir cette réputation de nostalgique qu'on a tenté de lui faire, Voulzy a ajouté à *Recollection* un pot-pourri de tubes des années

80 et 90. S'y entremêlent notamment avec bonheur des extraits de *Rebel Rebel* de Bowie, *Shiny Happy People* de R.E.M., *Every Breath You Take* des Police et même *Relax* de Frankie Goes to Hollywood. « Les années 80 ont été formidables. Ce son me plaît. Il y a une poésie urbaine dans le son des années 80 », lance-t-il avec enthousiasme, évoquant *Tears For Fears*, *Talk Talk* et les mélodies « formidables » d'Howard Jones.

« J'aime simplement la musique, résume-t-il. J'aime en faire, en inventer, en composer en écouter et j'aime reproduire celle des autres. » Son plaisir, curieusement, est fort contagieux.



PHOTO FRANÇOIS ROUSSEAU

En 30 ans de carrière, Laurent Voulzy n'a donné qu'un seul spectacle au Québec.

Catherine Major

Première Montréalaise

22 octobre 20h
Club Soda 514 286-1010
Ticketpro 514 908-9090 1 866 908-9090
www.catherinemajor.com

Prix Félix-Leclerc 2008

Nominations au Gala de L'ADISQ:
Auteur ou compositeur de l'année
Album de l'année — Populaire

« ... la pianiste et chanteuse... n'a vraiment pas raté sa chance, révélant en un court instant toute la profondeur de son talent, ovation en prime. »
Alain Brunet - La Presse

Album en magasin

Montréal	22 oct	Val-D'Or	21 jan	Laval	21 fév
Québec	23 oct	Amos	22 jan	Drummondville	26 fév
Magog	25 oct	St-Jérôme	30 jan	Ste-Geneviève	27 fév
Terrebonne	1 ^{er} nov	Joliette	6 fév	Lac Mégantic	5 mars
Sorel-Tracy	6 nov	Val-Morin	7 fév	Sherbrooke	6 mars
Gatineau	7 nov	Joliette	13 fév	Trois-Rivières	7 mars
Gatineau	8 nov	St-Raymond	14 fév	Montmagny	14 mars
Ste-Irénée	22 nov	St-Hyacinthe	18 fév	Terrebonne	24 avril
Ste-Thérèse	5 déc	Shawinigan	19 fév		
Rouyn-Noranda	20 jan	Beloil	20 fév		

air transat PRÉSENTE

MICHEL **FUGAIN** EN SPECTACLE

VENDREDI 31 OCTOBRE 20h
THÉÂTRE OUTREMONT
514 908-9090
TICKETPRO.CA

ALBUMS EN MAGASIN

ST-HYACINTHE	24 OCT	VAL D'OR	4 NOV
ST-JÉRÔME	25 OCT	ROUYN-NORANDA	5 NOV
STE-THÉRÈSE	26 OCT	L'ASSOMPTION	7 NOV
GATINEAU	27 OCT	TERREBONNE	8 NOV
STE-FOY	28 OCT	LONGUEUIL	9 NOV
LAVAL	30 OCT	LONGUEUIL	10 NOV
MONTRÉAL	31 OCT		

LE RETOUR DE **KARINA GAUVIN** À L'OPÉRA!

LES PÊCHEURS DE PERLES BIZET

1.5.8.10.13 NOVEMBRE 2008 À 20 H /// SALLE WILFRID-PELLETIER
514.842.2112 /// OPERADEMONTREAL.COM

OPÉRA DE MONTRÉAL

13 ANS +

13 ANS +

Nouveaux billets en vente aujourd'hui!

4 au 7 février
Théâtre St-Denis 1

louis-josé houde
suivre la parade

TOURNÉE 2008-2009
www.louisjosehoude.com

Gala de l'ADISQ
4 nominations:

- Spectacle d'humour de l'année
- Scripteur de spectacle de l'année
- Émission humoristique de l'année (Ici Louis-José Houde)
- Meilleur site Web

514 790-1111
www.ticketpro.ca
Mise en scène: Joseph Saint-Gelais

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

MICHAËL

Chant sacré, sacré chant

Un an après la sortie de son premier album *Il Tiempo* le jeune chanteur pop lyrique québécois Michaël a lancé mardi *Hymnes à la beauté du monde*, où chants sacrés, morceaux de Plamondon ou Cabrel, gospel, invités de marque, chorales de tout acabit et orchestre symphonique se mêlent harmonieusement.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Alors, on commence par quoi? Les trois *Ave Maria* (de Gounod, Schubert ou Caccini)? Les trois reprises invités qui chantent en duo avec Michaël (la soprano Marie-Josée Lord, Jim Corcoran et Sylvie Desgroseilliers)? Les trois reprises étonnantes (*Il faudra leur dire* de Cabrel en espagnol, *Hymne à la beauté du monde* de Plamondon en italien ou *Hallelujah* de Leonard Cohen, en version originale anglaise)? Ou les trois belles chorales (d'enfants, de femmes et de gospel) qu'on entend sur l'album *Hymnes à la beauté du monde* de Michaël, natif de Bégin (municipalité de 889 âmes, au Saguenay)

et qui s'est retrouvé dans les studios mythiques d'Abbey Road à Londres pour ce projet? À moins qu'on ne parle de sa «coach» vocal pour le latin, l'espagnol et l'italien, une certaine Natalie Choquette? Ou de la tournée des églises qu'il va entreprendre sous peu pour y chanter tout cela, mais aussi le *Pie Jesu* de Fauré, *Amazing Grace* et le *Panis Angelicus* de César Franck?

On pourrait commencer par l'*Ave Maria* de Schubert: «C'est le premier chant classique que j'ai appris à 11 ans, explique Michaël avec un grand sourire, et c'est la pièce maîtresse de cet album, c'est elle qui nous a donné la ligne à suivre. Et veux-tu savoir



PHOTO ROBERT MAILLOUX. LA PRESSE

Michaël sourit à l'idée d'enfin refaire des spectacles.

la meilleure? À l'âge de 12, 13 ans, je l'ai chantée pendant le Téléthon Opération Enfants Soleil, au cours d'un concours de jeunes chanteurs. Je n'avais pas gagné, mais j'avais eu une mention spéciale, et qui était dans le jury du concours? Josérito Michaud!»

Josérito Michaud qui est le producteur et directeur artistique de Michaël. Et cette fois encore, l'inlassable et intense Josérito a mis en branle tous ses contacts pour que ce deuxième album de Michaël voie le jour. C'est son ami Carl Marsh qui a écrit les orchestrations pop classique et dirigé les 65 musiciens du London Sessions Orchestra: «Et Carl a fait des trucs incroyables, explique Michaël. Par exemple, il savait que nous aimions beaucoup le prélude de Caccini, mais nous ne pouvions l'enregistrer parce qu'il n'existait pas d'orchestrations pop lyrique (NDLR: entre la comédie musicale et la facture classique). Eh bien, il a composé les arrangements

dans l'avion entre Nashville et Londres! Et c'est ce prélude qui ouvre l'album.» Rappelons que Carl Marsh a orchestré, joué et enregistré aussi bien avec le Cirque du Soleil, ZZ Top, Shania Twain, Joe Cocker, R.E.M., Jim Corcoran, Wilson Pickett... Christian Saint-Roch, compo-

Plamondon que j'ai appris l'histoire de l'*Hymne à la beauté du monde*, inspirée par la poète québécoise Huguette Gaulin qui s'est immolée par le feu en 1972, place Jacques-Cartier, en criant «Vous avez tué la beauté du monde»...), de rencontres qu'est né en un mois ce nouvel album, avec un «s» à «Hymnes» et sans chanson en français.

En nomination à l'ADISQ pour son premier disque, *Il Tiempo*, dans la catégorie musiques du monde, Michaël sourit à l'idée d'enfin refaire des spectacles, lui qui a fait partie pendant des années de *Québec Issime* et de *Joe Dassin, la grande fête musicale*: «Je n'ai pas du tout la prétention d'être un chanteur classique, je suis un chanteur pop qui aime le classique, précisez-t-il. Mais chanter dans les églises, ça allait de soi avec le type de répertoire que je fais. Et puis, ce sont aussi les premiers endroits où j'ai chanté...»

« Je n'ai pas du tout la prétention d'être un chanteur classique, je suis un chanteur pop qui aime le classique. »

teur de la magnifique mélodie d'*Hymne à la beauté du monde*, a de son côté accepté d'écrire une introduction et une finale plus lyriques à sa chanson, pour Michaël.

C'est ainsi, à coups d'appels, de discussions à bâtons rompus («C'est en parlant avec

Concert gala 2008

festival Bach de Montréal

Lauréat du Concours Musical International de Montréal 2004

David Fray, piano

Au programme, des œuvres de Bach, Mozart, Schubert et Liszt

Mercredi 22 octobre 2008, 19 h 00

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest

Billetteries
Université McGill
514-398-4547

Bach-Académie de Montréal
514-295-9752, ou
www.bach-academie-montreal.com

Admission : 45 \$
Aînés : 34 \$
Étudiants : 10 \$
17 ans et moins : gratuit

Présenté par **Gestion des placements mondiaux MFC™**

Partenaire média **LA PRESSE**

TRANSPORTEUR OFFICIEL **STM**

EXPOART
Montréal, 2008

III

23|24|25|26
OCTOBRE 2008

SAISON D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
EXPOSITION ET VENTE
PLUS DE 1000 ŒUVRES D'ART

SCULPTURES INVISIBLES!
PRÉSENTATION EXCLUSIVE
Jorge Iglesias ARGENTINE

PLACE BONAVENTURE

5\$ DE RÉDUCTION AVEC LA PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE À LA BILLETTERIE DE PLACE BONAVENTURE

RENSEIGNEMENTS
www.expoartmontreal.com 514-907-9321

Bellydance SUPERSTARS

AVEC DE NOUVEAUX NUMÉROS, COSTUMES, MUSIQUE ET CHORÉGRAPHIES

BABELLESQUE

SAMEDI 29 NOVEMBRE 20 H
SALLE WILFRID-PELLETIER

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

bellydancesuperstars.com

JOUR APRÈS JOUR JUSQU'AU GRAND JOUR

«La Dame de pique, combinaison gagnante de ballet classique et de technologie multimédia, dépasse les attentes...»
(The National Post, Toronto)

Entrez dans les coulisses : **GRANDSBALLETS.COM**

LA DAME DE PIQUE
DE KIM BRANDSTRUP

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV DIRECTEUR ARTISTIQUE

GRAND CLASSIQUE RUSSE - MUSIQUE DE TCHAIKOVSKI

16, 17, 18, 23, 25, 30, 31 OCTOBRE ET 1^{ER} NOVEMBRE 2008
20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE
AVEC L'ORCHESTRE DES GRANDS BALLETS

CAUSERIES 19 H À 19 H 30
GROUPES 514 849-0269

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

FÉLIX : LE GRAND BONHEUR

L'ultime hommage

VALÉRIE LESAGE
LE SOLEIL

Il y a eu quelques occasions depuis le mois d'août de souligner le 20^e anniversaire de la mort de Félix Leclerc, le père de la chanson québécoise. Après les spectacles hommages et le disque sur lequel trois générations d'artistes, de Vigneault à Karkwa, réinventent ses chansons, voici maintenant l'intégrale 10 CD/232 chansons, *Félix : le grand bonheur*.

Déjà en magasin, ce superbe coffret, qui couvre tous les enregistrements de Félix Leclerc sur les disques Polydor/Philips, de 1951 à 1978, comprend aussi un livret de 32 pages de notes biographiques détaillées et des photos de l'artiste en studio, en France, et en compagnie de grands noms de la chanson française. Plusieurs de ces photos n'ont jamais été vues du grand public. Il y a aussi des enregistrements inédits.

Vous y entendrez Félix chanter en studio et en concert, vous l'entendrez avec d'autres artistes quelques fois, vous l'entendrez lire des textes et des fables, ou réciter. Bref, le voyage est presque complet. Félix Leclerc avait enregistré



quelques 33 tours après 1978, mais ils appartiennent à des tiers et avaient fait l'objet d'une licence exclusive. On ne les trouve donc pas dans cette intégrale.

Le tirage est limité à 3000 exemplaires, il s'agit donc d'une pièce de collection, mais tout à

fait abordable : le prix suggéré est de 50,95\$.

Les Productions XXI-21 et Universal mettent aussi en marché une anthologie de Félix en 40 chansons avec livret de 24 pages. Une belle occasion de se souvenir.

NOUVELLES DU DISQUE

Brahms et Joachim

Conçues à l'origine pour piano à quatre mains, les 21 *Danses hongroises* de Brahms furent transcrites pour violon et piano par le violoniste Joseph Joachim, ami de Brahms. Cet arrangement vient d'être enregistré chez Hyperion par le violoniste Hagai Shaham et le pianiste Arnon Erez. En complément de disque: les 18 Variations en mi mineur pour violon et piano du même Joachim.

Le « 5^e » de Rachmaninov

Brilliant sort le « cinquième » Concerto pour piano et orchestre de Rachmaninov. Il s'agit d'un arrangement pour piano et orchestre de la deuxième Symphonie du compo-

teur russe. L'arrangement est d'Alexander Warenberg et il est joué par Wolfram Schmitt-Leonardy et l'Orchestre Philharmonique Janacek dirigé par Theodore Kuchar.

Le violoncelle français

Jean-Guihen Queyras a signé son dernier disque Harmonia Mundi avec le pianiste Alexandre Tharaud. Le contenu: les Sonates pour violoncelle et piano de Debussy et de Poulenc et des pièces de chaque compositeur pour compléter. Hyperion propose aussi un couplage français de sonates pour violoncelle et piano: Alkan et Chopin, ce dernier, bien que natif de Pologne, étant français d'adoption. Les interprètes: Alban Gerhardt et Steven Osborne.

g L'Atelier Grigorian
QUARTIER LATIN
www.grigorian.com

LA PLUS GRANDE SÉLECTION DE CD ET DVD CLASSIQUE ET JAZZ AU QUÉBEC

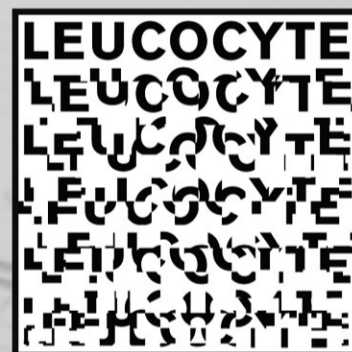
Des nouveautés d'automne 14.98\$



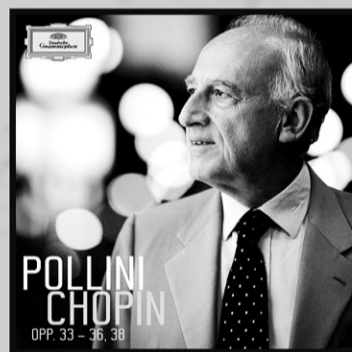
Magdalena Kozena
Songs my mother taught me



Juan Diego Florez
Bel Canto Spectacular



E.S.T.
Leucocyte



Maurizio Pollini
Recital de Chopin

RABAIS DE 10% À TOUS LES ÉTUDIANTS EN MUSIQUE ET TOUS LES MEMBRES DE L'UNION DES ARTISTES

1599, rue St. Denis, Montréal, 514-844-6477 metro Berri

LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE présente

en collaboration avec SSSQ Groupe financier

EN SUPPLÉMENTAIRES!
Le 19 novembre (anglais)
les 20, 21 et 22 novembre (français)

UNE NOUVELLE CRÉATION CIRQUE signée
les 7 doigts de la main

La mort sera tout un spectacle!

Toute l'information et extrait vidéo au WWW.TOHU.CA

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 30% GRÂCE AU FORFAIT TOHU
TÉLÉCHARGEZ LA BROCHURE D'ACTIVITÉS AU WWW.TOHU.CA

2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville) Montréal (Québec) H1Z 4P3

514 376-TOHU (8648) 1 888 376-TOHU (8648) www.tohu.ca info@tohu.ca

514 988-2228 1 800 361-4392 ADMISSION.COM

LA PRESSE Canada Québec Montréal

Sur scène près de chez vous

CHANSON HUMOUR JEUNE PUBLIC JAZZ THÉÂTRE MUSIQUE DANSE

Michel Fugain

Saint-Hyacinthe : 24 octobre
Saint-Jérôme : 25 octobre
Sainte-Thérèse : 26 octobre
Longueuil : 9 et 10 novembre

RICHARD SÉGUIN

Châteauguay : 22 novembre
L'Assomption : 7 décembre

Claire PELLETIER

L'Assomption : 24 octobre

BIA

L'Assomption : 1^{er} novembre

Daniel BÉLANGER

Sainte-Thérèse : 1^{er} novembre
Terrebonne : 19 novembre

K

Sainte-Genève : 7 novembre
Terrebonne : 21 novembre

Cyrano de Bergerac

Sainte-Thérèse : 31 octobre

LES ZAPARTISTES

Sainte-Genève : 25 octobre

Les Ballet Jazz de Montréal
[bjm_danse]

Mont-Laurier : 24 octobre

DOUBLE TOUR
Les Baladeux

Sainte-Genève : 9 novembre
Saint-Hyacinthe : 16 novembre

Margie Gillis

Sainte-Thérèse : 25 octobre
Saint-Hyacinthe : 7 novembre

Diasporama
PPS Danse

Sainte-Genève : 21 novembre

Les Violons du Roy

Beloil : 25 octobre

I Musici de Montréal

Saint-Jérôme : 1^{er} novembre
Sainte-Genève : 25 novembre

Réseau Scènes
reseauscenes.com

musicaction Canada

planète Jazz 91⁺
Mon univers musical

Québec

Patrimoine canadien

LA PRESSE

Belœil
Centre culturel de Belœil
450 464-4772
diffusionscoullisse.ca

Châteauguay
Centre culturel Vanier
450 698-3100
billetterie-chateauguay.com

Gatineau
Salle Jean-Després/La Basoche
819 243-8000
gatineau.ca/arts-spectacles

L'Assomption
Théâtre Hector-Charland
450 589-9198 / 1 877 589-9198
hector-charland.com

Laval
La Maison des arts de Laval
450 667-2040
ville.laval.qc.ca

Longueuil
Théâtre de la Ville
450 670-1616
theatredelaville.qc.ca

Maniwaki
Salle Gilles-Carle • 819 449-1651

Mont-Laurier
Muni Spec Mont-Laurier
819 623-1833
villemontlaurier.qc.ca

Saint-Eustache
Centre d'art La petite église
450 974-2787 • lapetiteeglise.com

Saint-Hyacinthe
Centre des arts Juliette-Lassonde
450 778-3388 • centredesarts.ca

Saint-Jean-sur-Richelieu
Théâtre des Deux Rives
Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean
1 888 443-3949 • spec.qc.ca

Saint-Jérôme
En Scène • 450 432-0660 • enscene.ca

Sainte-Genève
Salle Pauline-Julien
514 626-1616 • pauline-julien.com

Sainte-Thérèse
Théâtre Lionel-Groulx
450 434-4006 • theatrelg.com

Sorel-Tracy
Azimut diffusion
450 780-1118
azimutdiffusion.com

Terrebonne
Théâtre du Vieux-Terrebonne
450 492-4777 / 1 866 404-4777
theatreduvieuxterrebonne.com

Valleyfield (Salaberry-de-)
Salle Albert-Dumouchel
450 373-5794 / 1 800 842-5794
valspect.qc.ca

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

Adapter sans trahir



SYLVIE ST-JACQUES
COUPS
DE THÉÂTRE

Le cinéma le fait tout le temps, pour le meilleur et pour le pire: porter à l'écran des écritures romanesques. Presque systématiquement, ceux qui ont lu le livre avant de voir le film sont déçus. Il manque toujours des éléments du récit. Ou encore, les acteurs ne correspondent pas à l'image que l'on se faisait des personnages.

Parfois, très rarement, une adaptation filmique se détache du roman pour s'approprier une identité singulière.

Si adapter pour le cinéma signifie forcément sacrifier des personnages ou renoncer à des monologues intérieurs sans trahir l'oeuvre d'un auteur, transformer un roman pour la scène est aussi un exercice qui exige beaucoup de doigté.

On l'a constaté récemment, avec l'adaptation de Xavier Jaillard de *La vie devant soi*. Nous étions certainement nombreux à être conquis d'avance, encore habités par le souvenir du roman de Romain Gary/Émile Ajar.

J'ai pour ma part été déçue par la version théâtrale de *La vie devant soi*. La comédienne Catherine Bégin faisait une Madame Rosa très crédible. Quant à Aliocha Schneider, son interprétation de

Momo était très correcte. Bien que nous ayons été en droit de nous demander où ce jeune musulman des années 60, adopté à l'âge de 3 ans, avait pris son accent des banlieues d'aujourd'hui...

Plus que les anachronismes, c'est le trop-plein de réalisme qui m'a fait déchanter. De *La vie devant soi*

Mais bon. J'imagine que c'est mon problème, puisque la pièce joue en supplémentaires...

Cela dit, une autre adaptation d'un roman célèbre prend cette semaine la scène de la Caserne Létourneux, refuge temporaire de la salle Fred-Barry, qui subit cette année des rénovations. Le metteur

Il sera d'autant plus intéressant de voir comment le public post-adolescent de Fred-Barry percevra la pensée de Camus ainsi portée à la scène. Chose certaine, le propos de Camus demeure toujours pertinent et actuel. En 1940, on parlait des ravages de la peste. À sa sortie en 1947, plusieurs ont vu dans le roman de Camus une métaphore du nazisme. Cinquante ans plus tard, le sida est contrôlé par la trithérapie, mais menace encore et l'intolérance est un mal encore plus difficile à éradiquer.

Vaut-il mieux lire Camus ou le porter à la scène? Telle est la question.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: sstjacqu@lapresse.ca

Plus que les anachronismes, c'est le trop-plein de réalisme de *La vie devant soi* qui m'a fait déchanter.

(que j'ai lu au cégep), je conservais le souvenir d'un univers fait de marginaux et paumés qui, dans les yeux d'un jeune garçon, devenaient de fabuleuses créatures romanesques. Du coup, le fait d'ancrer le récit dans un appartement parisien modeste ou dans des cafés trahissait complètement mon souvenir.

en scène Mario Borges a eu l'ambitieuse idée de faire de *La peste* de Camus une pièce à cinq personnages. Or, pour rendre la chose plus digeste, il a pourvu son spectacle d'une facture cinématographique. On nous racontera ainsi le récit du D^r Rieux par flashbacks, passant de la narration à l'action.

ENTREVUE RENAUD PARADIS

LA VOLONTÉ DE SE BATTRE

On peut voir dans le roman *La peste*, d'Albert Camus, une métaphore de la montée du nazisme. On peut aussi repérer chez le personnage du D^r Rieux le symbole d'une lutte perdue d'avance contre la mort. Le metteur en scène Mario Borges s'est approprié l'adaptation de Francis Huster du roman de Camus et en a fait une pièce pour cinq acteurs. Renaud Paradis campe le bon D^r Rieux sur la scène de la Caserne Létourneux.

SYLVIE ST-JACQUES

Nous sommes dans les années 40. Il y a quelques mois, la peste faisait des morts à profusion dans une petite ville d'Algérie. Le D^r Rieux, qui a perdu sa femme et vu périr des amis et compagnons de lutte, s'est exilé en montagne. Chargé de tout ce qu'il vient de vivre, il raconte l'histoire du roman de Camus.

« Camus demande ce qu'il advient de la bonté de l'humain lorsqu'il est confronté à l'adversité, à la mort. »

« Il y a des bouts narrés et tout d'un coup, on entre dans l'action, dans le concret. Mario Borges a fait un travail colossal d'adaptation, soutient l'interprète du D^r Rieux. Il a privilégié une approche cinématographique. »

Si, dans le roman de Camus, le territoire décimé par la peste était la ville d'Oran, en Algérie, Mario Borges a choisi de situer l'action

dans un lieu neutre. Façon de dire aux spectateurs que l'épidémie pourrait passer près de chez eux. « Cela parle de gens qui côtoient la mort chaque jour, qui perdent des gens de leurs familles et vivent dans la peur et l'impuissance. Ce sont des êtres de chair qui sont pris avec leurs zones d'ombre et grises, leur fatigue. »

Médecine guerrière

En évoquant la croisade du D^r Rieux pour sauver des victimes de la peste qui se reproduisent de façon exponentielle, on songe évidemment aux Réjean Thomas de ce monde, qui ont consacré leur vie à vaincre une épidémie mortelle.

« Comme chez Thomas, le personnage de Rieux est doté d'une espèce de don de soi énorme. On rapporte d'ailleurs que le D^r Thomas citait *La peste* dans certaines conférences sur le sida. Il s'est battu, il a mis en place des structures pour lutter contre la maladie qui est désormais contrôlée avec la trithérapie. Mais ça continue: il sait que des gens continuent de mourir du sida, qu'il doit toujours se relever les manches et trouver des



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

« Comme chez Réjean Thomas, le personnage de Rieux est doté d'une espèce de don de soi énorme. On rapporte d'ailleurs que le D^r Thomas citait *La peste* dans certaines conférences sur le sida », dit Renaud Paradis.

alliés pour se battre. Ça prend une foi énorme. »

À l'époque de sa parution, en 1947, on a vu dans le roman de Camus une métaphore du nazisme. Mais 60 ans plus tard, son propos peut nous éclairer sur l'émergence des dictatures ou encore la prolifération des fléaux naturels ou causés par l'homme.

« Camus demande ce qu'il advient de la bonté de l'hu-

main lorsqu'il est confronté à l'adversité, à la mort », exprime Renaud Paradis qui, d'un même souffle, évoque « les grands moments de découragement, de fatigue, d'impuissance et de colère » de Rieux, qui a vu les morts s'aligner dans un corridor sans fin.

Le sida, le nazisme, la haine, le racisme, l'homophobie, tout comme la peste, sont de coriaces

ennemis à vaincre pour des hommes de bonne volonté. Des fléaux qui parfois s'endorment, mais ne disparaissent jamais complètement. Comme pour nous rappeler que nous nous dirigeons tous vers la mort.

La peste, d'Albert Camus, adaptation et mise en scène de Mario Borges, du 22 octobre au 8 novembre à la Caserne Létourneux.

TRIO SYLVIE ST-JACQUES

1 CHRONIQUES DU DÉPANNÉUR

Solo écrit et interprété par Martin Boisclair, dans une mise en scène d'Émilie Gauvin, *Chroniques du dépanneur* est une autofiction qui raconte l'histoire d'un homme qui a grandi dans le dépanneur familial. De retour sur les lieux de son enfance, il se remémore l'été de ses 8 ans, quand plusieurs événements sont venus bouleverser sa vie. Avant de partir en tournée au Québec, ce spectacle de la compagnie Tout le monde s'appelle Alice sera présenté les 22 et 23 octobre à la maison de la culture du Plateau-Mont-Royal.

2 18^e ARBRACONTE

À compter du 26 octobre, le Théâtre de l'Esquisse convie le grand public à venir entendre des histoires d'ici et d'ailleurs, présentées par des conteurs chevronnés. Le 18^e Arbraconte jumellera, pour chacune de ses représentations, deux conteurs professionnels issus de milieux et de traditions différentes. Cet événement dominical débutera le 26 octobre à 13h30 avec *Trouille et citrouilles: contes pour l'Halloween*. Pour consulter la programmation détaillée: www.theatredelesquisse.qc.ca

3 THÉÂTRE À L'HÔPITAL

Le CHUM s'apprête à accueillir un patient pas comme les autres. Du 22 octobre au 14 novembre, Serge Alain Cambonne interprétera le monologue *La céleste bicyclette* de Roch Carrier, dans une des chambres du pavillon Roland-Bock de l'hôpital Saint-Luc. Pour les représentants du CHUM, cette production de Théâtre les Rêves de Mutabala est une occasion d'ouvrir ses portes à la communauté qu'ils desservent. Dans *La céleste bicyclette*, Roch Carrier fait une exploration des méandres de la maladie mentale.

CONCOURS
Noël à Paris!

Lundi 20 octobre, écoutez *Christiane Charette* entre 9h et 11h30 et surveillez votre quotidien.

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

DANS LA TROUPE SYLVIE ST-JACQUES



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

OCTO PRODUCTIONS

Jusqu'au 8 novembre, la compagnie Octo Productions présente *Plate-forme*, création écrite et mise en scène par Marc Marans, à la salle Calixa-Lavallée au coeur du parc La fontaine. Cette compagnie bilingue s'est fait connaître en présentant *True West* de Sam Sheppard en 2005, à l'Espace Geordie.

1 Marc Marans, auteur et metteur en scène - *Plate-forme* est un huis clos qui réunit un comptable et un laveur de vitres. Au début du spectacle, le comptable ne voit pas clair et veut sauter d'un édifice. Mais au moment où il s'apprête à se lancer dans le vide, le laveur apparaît sur une plate-forme et lui bloque le chemin», explique Marc Marans. L'auteur de *Plate-forme* avait en tête le thème de l'inertie physique et psychologique, en écrivant cette pièce qui est une rencontre entre deux opposés. « J'ai écrit ce texte pour Vincent Leclerc et Stéphane Franche, qui sont à la fois mes amis et de bons acteurs. »

2 Julie Deslauriers, scénographe. Codirectrice d'Octo Productions, Julie Deslauriers a réalisé la scénographie de *Plate-forme*. « Il fallait créer une impression de vide et de suspension. C'était un défi, également, de trouver une salle qui pouvait accueillir une plateforme qui donnerait l'impression de hauteur et de largeur. »

3 Brian Wright, directeur de production. Après avoir participé à *True West*, ce comédien anglophone trouvait que c'était un « gaspillage » de mettre fin à sa collaboration avec la gang d'Octo Productions. Seul anglo du groupe, il estime que *Plate-forme* est « un mélange de drame et de comédie. » « C'est une discussion sur le suicide, sur la vie, sur pourquoi on est là. »

4 Jean-Philippe La Couture, coproducteur - Responsable du financement et des commandites, Jean-Philippe La Couture s'est chargé des sous pour concrétiser le projet de *Plate-forme*. « Comme nous n'avons pas obtenu de financement, tout le budget est venu de commanditaires. La reconnaissance critique de *True West* nous a donné de la crédibilité. Environ 50 % de nos coûts de production ont été couverts par nos activités de financement (party de collecte de fonds, ventes de ventes-débaras, etc.) et la balance provient de nos commanditaires. »

5 Vincent Leclerc, comédien. « Je joue le rôle de Serge, un gars épuisé, physiquement et mentalement. Il a l'impression d'avoir été abandonné par ses pairs, en a contre la race humaine. Il se retrouve face à Steve, un bonhomme qui le remet en question, qui lui expose ses trous, ses failles dans ce qu'il reproche aux autres. »

Plate-forme, dans la salle du centre Calixa-Lavallée, jusqu'au 8 novembre.

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin



Beethoven et Bizet : symphonies en do

Fabien Gabel
chef invité
Noémi Racine-Gaudreault
violoniste

Ludwig van Beethoven
Symphonie n° 1

R. Murray Schafer
The Darkly Splendid Earth:
The Lonely Traveler

Georges Bizet
Symphonie n° 1



Lundi
20 octobre 2008, 19h30
Théâtre Maisonneuve
Conférence préconcert gratuite à 18h30

L'OM remercie pour leur appui



Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
514.598.0870 - orchestremetropolitain.com

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL
ALEXIS HAUSER, chef

BERLIOZ : *Carnaval Romain*
BRAHMS : *Concerto double pour violon, violoncelle et orchestre en la mineur, opus 102*
IDA HAENDEL, violon
MATT HAIMOVITZ, violoncelle
MESSIAEN : *Hymne pour Grand Orchestre*
RAVEL : *Daphnis et Chloé (Suite n° 2)*

**HAENDEL
HAIMOVITZ**

Le samedi 18 octobre 2008, 19h
Le dimanche 19 octobre 2008, 15h

Salle Pollack, 555, rue Sherbrooke O.
Montréal, Québec H3A 1E3 McGill

Admission: 12 \$
BILLETTERIE
555, RUE SHERBROOKE O. (514) 398-4547

Ouverte du lundi au vendredi de midi à 18h et une heure avant chaque représentation. Achat par téléphone avec VISA ou MasterCard durant les heures de la billetterie. Les billets sont aussi en vente sur le réseau ADMISSION; des frais de service s'ajoutent. (514) 790-1245 ou 1-800-361-4595

Schulich School of Music
École de musique Schulich

McGill

Centraide du Grand Montréal

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
KENT NAGANO directeur musical

LA 75^e DE L'OSM SUR UN AIR DE FÊTE

commanditaire en titre de l'OSM
collaborateur
Hydro Québec
BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER

FRANZ-PAUL DECKER DIRIGE

SOIRÉE VIENNOISE
VIENNE LA MAGIQUE, LA MERVEILLEUSE, L'ÉTERNELLE

HAMELIN ET STRAUSS
LE SUPERVIRTUOSE REVIENT À L'OSM

BILLETS À partir de 24,75 \$

Canada Trust
Osez l'OSM 15-30 ans Seulement 15 \$

Mardi 11 novembre à 20 h
Mercredi 12 novembre à 10 h 30

FRANZ-PAUL DECKER, chef d'orchestre
ULRIKE STEINSKY, soprano
ALOIS HASELBACHER, ténor

STRAUSS II, *Tritsch-Tratsch Polka*
STRAUSS II, *Furioso Polka*
STRAUSS II, *Le Beau Danube bleu*
STRAUSS I, *Marche Radetzky*
et autres classiques viennois

● Causerie avant concert, 19 h
Jean-François Rivest, chef d'orchestre en résidence de l'OSM, présente le programme du concert.

Série présentée par AIR CANADA
En collaboration avec Fondation J.A. DeSève

Mardi 4 novembre à 20 h
Jeudi 6 novembre à 20 h

FRANZ-PAUL DECKER, chef d'orchestre
MARC-ANDRÉ HAMELIN, piano

STRAUSS, *Der Rosenkavalier*, suite
STRAUSS, *Burleske*
STRAUSS, *Symphonia Domestica*

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

APRÈS LA FIN

Un gars, une fille, un bunker

SYLVIE ST-JACQUES

CRITIQUE

Ça prenait un duo du calibre de Sophie Cadieux et Maxim Gaudette pour rendre avec brio le caustique *Après la fin*, de l'Anglais Dennis Kelly. La mignonne Sophie (Louise) sait jouer les effrontées, les battantes et aussi les vulnérables, les écorchées. Quant à Maxim (Mark), il en connaît un brin sur l'art de la transformation,

Une escalade vers la haine et l'inhumain, exécutée avec beaucoup de justesse par un duo de comédiens qui maîtrise bien le rythme saccadé de l'écriture de Dennis Kelly.

celui-là. Il incarne ici un grand enfant blessé, manipulateur, contrôlant, qui dit à la fille qu'il lui veut du bien. Un entraînement pour son rôle de Marc Lépine dans *Polytechnique*? Toujours est-il qu'ils se retrouvent tous les deux dans un bunker, au lendemain d'une attaque nucléaire. Louise était soûle la veille. C'est pourquoi elle exige que Mark lui narre à plusieurs reprises les attentats

terroristes qui les ont forcés à s'isoler dans le bunker.

Maxime Dénommée (à la mise en scène) a fait le judicieux choix de saccader la pièce par une suite de scènes intenses entrecoupées de noirs. Façon de faire monter la violence entre les deux personnages par secousses toujours plus fortes, toujours plus sadiques. Il veut la priver de nourriture si elle refuse de jouer à *Donjons et dragons* avec elle. Elle l'accuse de s'être masturbé dans le lit de camp au-dessus d'elle. Il l'enchaîne au lit parce qu'elle refuse d'obéir à ses demandes. Elle feint la gentillesse, l'abnégation, dans le dessein d'obtenir une bouchée de riz de plus, un bout de tablette de chocolat.

Il y a bien entendu un message sociopolitique à retenir de tout ça. Sur l'enfermement sur soi, la peur de l'étranger, la fermeture des frontières. Dennis Kelly met dans la bouche du personnage de Mark des paroles de droite. Louise, jeune fille aux idées gauchisantes, fait contrepoids à ces points de vue esquissés de manière plutôt extrême.

Métaphore du couple, peut-être, que ce duel voué à la destruction entre un mec amoureux d'une fille qui le considère avec, au mieux, de la pitié et au pire, du mépris. Et bien sûr regard critique sur une société où la crainte du terrorisme a pu basculer dans



On est vite gagnés par l'aliénation de ce huis clos mettant en vedette Sophie Cadieux et Maxim Gaudette qui, c'est sûr et certain, va finir en catastrophe.

un réflexe d'enfermement, de repli sur soi.

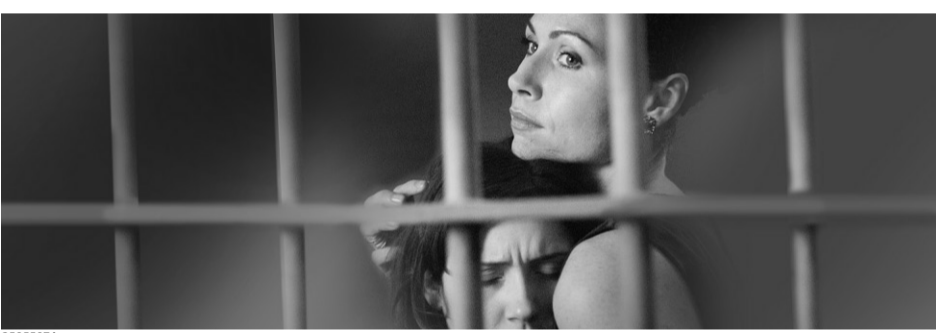
Une escalade vers la haine et l'inhumain, exécutée avec beaucoup de justesse par un duo de comédiens qui maîtrise bien le rythme saccadé de l'écriture de Dennis Kelly. Une descente en

enfer qui a pour décor une reproduction très réaliste d'un bunker éclairé par d'angoissants néons. L'effet est réussi: on est vite gagnés par l'aliénation de ce huis clos qui, c'est sûr et certain, va finir en catastrophe. Mais on ne révèle pas le *punch* d'*Après la fin*. De toute

façon, la pièce nous fait vite comprendre que la pire des terreur est celle que l'on crée chez soi...

Après la fin, de Dennis Kelly, dans une traduction de Fanny Britt, mise en scène de Maxime Dénommée, jusqu'au 22 novembre à La Licorne.

PHOTO SUZANNE O'NEILL, FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE



DANS LA PEAU DES RICHES

CE SOIR 19 H

LA PRISON POUR LES MALLOY ?



Télé-Québec

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

1018	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	Studio 12 / Laurence Jalbert, Luc De Larochelière.		Le Téléjournal	Broco show / Le cirque / Annie Villeneuve	Le moment de vérité - Le concurrent doit être en mesure de maîtriser 65 noeuds marins.		3600 secondes d'extase		Dre Grey, leçons - La docteure Hahn fait son entrée à l'hôpital en tant que chef du service de cardiologie.		Le Téléjournal		AU PLUS PRÈS DU PARADIS (2002) William Hurt. 1h10 ▶		112	4	4
TVA	16h15 ◀ HONEY (2003) avec Mekhi Phifer, Lil' Romeo, Jessica Alba.		Le TVA 18 heures	CLIC (2006) avec Christopher Walken, Kate Beckinsale, Adam Sandler. - Un homme trouve, dans une télécommande, la solution à tous les désagréments de la vie.		UNITED VOL 93 (2006) avec Trish Gates, David Alan Basche, Christian Clemenson. - Le onze septembre 2001, 40 passagers décident de se défendre contre les pirates de l'air.		Le TVA réseau		OPÉRATION SWORDFISH (2001) John Travolta. 1h00 ▶				115	7	7	
TQS	Qu'est-ce qui mijote?	Le journal week-end	Drôle, drôle, drôle	Loft Story	CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (2000) avec Lucy Liu, Bill Murray, Cameron Diaz. - Trois justicières ont pour mission de retrouver un informaticien qui aurait été enlevé.		MISS PERSONNALITÉ 2: ARMÉE ET FABULEUSE (2005) avec Regina King, Enrique Murciano, Sandra Bullock. - Gracie Hart reprend son rôle de détective lorsque son amie est enlevée à Las Vegas.		Loft Story				114	5	5		
TQc	Code Chastenay - Des scientifiques tentent de freiner l'épidémie de rage des rats laveurs au Québec.		1855 - émigrants / Larguez les amarres!	Malcolm / Bâtir son avenir	La peau des riches - Ken souhaite habiter chez les Malloy et s'engager comme apprenti auprès de Wayne.		Planète bleue - L'histoire de deux loups qui ont décidé de marcher ensemble jusqu'à leur dernier jour.		Belle et Bum / Nicola Ciccone, Louis-José Houde.		SOPHIE SCHOLL: LES DERNIERS JOURS (2005) - Sophie et son frère sont arrêtés par la Gestapo pour avoir distribué des tracts. 0h30 ▶		138	8	8		
CBC	15h30 ◀ Soccer Chi./Tor. (D)	Saturday Report	Hockey Night	LNH Hockey / Coyotes de Phoenix c. Canadiens de Montréal (D)	LNH Hockey / Flames de Calgary c. Oilers d'Edmonton (D)								206	13	13		
CTV-M	Sue Thomas: F.B.Eye / Mind Games		CTV News	Sportsnight 360	W-FIVE Presents		Criminal Minds / Penelope	CSI: NY / Admissions	Law & Order: S.V.U. / Swing		CTV National	CTV News	205	11	11		
GBL-Q	Family Guy	Global National	Evening News	Opening Soon	Disasters of Cent. / Coast To Coast		Turning Points / Jungle Fever	Painkiller Jane / Piece of Mind	K.vs. Spenny	Trailer Park Boys	News Final	Sat. Night Live	55	3	3		
ABC	15h30 ◀ Football Ohio State vs Michigan State (D)		Football Post	Fox 44 News	At the Movies		Football Pre /2005 NCAA Football / Missouri c. Texas (D)				Lost		281	22	22		
CBS	15h30 ◀ NCAA Football / Ole Miss c. Alabama - SEC (D)		Channel 3 News	King of Queens	Criminal Minds / Penelope		Gubernatorial Debate / Vermont	48 Hours Mystery / Into Thin Air	Channel 3 News	Tim Kavanagh	282	21	21				
NBC	16h00 ◀ Action Sports Tour (D)		Newschannel 5	NBC News	Monk	America's Toughest Jobs		My Own Worst Enemy / Breakdown	Law & Order: S.V.U. / Swing	Newschannel 5	Sat. Night Live	280	18	23			
PBS-P	Roadside Adv	Rustic Living	E2	Art Express	M.Lake Journal	Roadshow	All Creatures Great and Small	Appearances	Appearances	As Time Goes By	As Time Goes By	Austin City Limits	—	46	24		
PBS-B	Antiques Roadshow		The Lawrence Welk Show	As Time Goes By	To Manor Born	Being Served?	Thin Blue Line	Sherlock Holmes Mysteries	Austin City Limits	Frontline / The Choice 2008	—	43	59				
A&E	THE TERMINATOR (1984) Arnold Schwarzenegger.		CSI: Miami / Big Brother	CSI: Miami / Double Jeopardy	CSI: Miami / Driven	The Sopranos / Kaisha		The Sopranos / Funhouse	615	73	39						
ARTV	16h00 ◀ Entrevues	LaCultureNul	Orgueil et préjugés	Amour du country, Diane Morin.	Voir les comédiens / Maude Guérin		Grands spectacles		22h45 Contact		143	31	31				
BRAV	15h45 ◀ DANTE'S PEAK		Arts & Minds	Bravo! Videos	Live Rehearsal Hall / Great Big Sea		Bryan Ferry "Dylanesque"	Willie Nelson Sings the Blues	Bravo! Videos		Mad Men / Maidenform	620	72	34			
CD	Un tueur si proche		Compl. fou	Drôle de monde	Au-delà du Réal	100 Farces	Humour mental	Grand rire bleue 2003	C'est incroyable!		Vidéo patrouille	129	20	20			
CinePOP	15h55 ◀ FIORILE (1992)		DE L'AMOUR À LA HAINE (1996) Lynn Whitfield.		COLLÈGE D'ÉLITE (1992) Brendan Fraser.		21h50 L'HOMME SUR LA LUNE (1999) avec Jim Carrey, Danny DeVito.		185	205	205						
DISC	Mayday / Blow Out		How It's Made	How It's Made	Mighty Ships / Faust	Monster Moves / Historic Hulks	Vermintors / The Hills Have Rats	Criss Angel Mind	Criss Angel Mind	A Haunting / Stalked by Evil		520	37	37			
EV	50 Heures de vacances / Las Vegas		Virée en VR	Soleil tout inclus / Punta Cana	Destination - Explorez la grande forêt pluviale et découvrez ensuite de cavernes et d'avalanches.		Rallye autour du monde		134	23	51						
FC	17h10 K. Possible	17h40 H. Montana	18h05 Sadie	Flight 29 Down	18h55 SoRaven	19h50 Life Derek	20h10 Suite Life	20h35 H. Montana	AIR BUD 2: GOLDEN RECEIVER		AKEELAH AND THE BEE (2006)		556	—	67		
FOX	Friends	Friends	That '70s Show	Raymond	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Cops	Cops	Cops	Cops	Fox 44 News	Family Guy	Mad TV / Audrina Patridge	283	36	46	
HI	Dr Quinn, femme médecin		Kaamelott	RacontePourVoir	Chantiers	Les ailes de la guerre	NCIS enquêtes spéciales		ED WOOD (1994) avec Sarah Jessica Parker, Johnny Depp. 1h00 ▶		133	25	53				
HIST	14h00 ◀ THE GREEN MILE		Ax Men / Man vs. Mountain	NCIS / Blackwater	Ancestors in Attic / Ancestors in Attic		BOOGIE NIGHTS (1997) avec Burt Reynolds, Heather Graham, Mark Wahlberg. 0h30 ▶		522	49	47						
MMA	16h00 ◀ Madonna		Cocktail pop en clips	Célébrités / Britney Spears	Hollywood Inc.		Star-O-Mètre	Style de Star	Les tops et les flops		142	32	48				
MP	Top5M+	Top5M+	La tatouée Kat Von D.	Top Modèle	Diddy présente...		Danse ou créve!		MTV Video Music Awards 2008		141	30	30				
E! MTL	Nadege	Ciao Montreal	Maghreb	To Montreal	E! News	The Soup	Afromonde	Parsvision	Teleritmo	Soul Call	Armenien	Le pont	Sportivi	207	14	14	
RDI	Le Téléjournal		L'Épicerie	La Semaine verte	Le journal RDI	Antarctique	Découverte	Le Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax		Le Téléjournal		126	19	19		
S+	Les experts / La soeur prodige		Sans laisser trace / Après la tempête	Le merveilleux monde d'Alice	The Border: haute surveillance		L.A.: Enquêtes prioritaires	Bones / Illumination	Jardins secrets		132	24	52				
SE	17h20 L'ÉPREUVE DE COURAGE (2007) avec Howard Terrence, Jodie Foster.		19h25 BOUGE DE LÀ! (2006) Tre Armstrong.		3-2-1 Action /21h05 IL Y AURA DU SANG (2007) Daniel Day-Lewis.		23h45 L'AS... 2h25 ▶		180	—	201						
SHOW	16h00 ◀ OCEAN'S TWELVE (2004) George Clooney.		About a Girl	'Da Kink-My Hair	LEGACY OF FEAR (2006) avec Zachary Bennett, Teri Polo.		CLICK (2006) avec Kate Beckinsale, Adam Sandler. 0h15 ▶		616	40	40						
TFO	Moitié, Moitié	Active-toi	Rupert	Cornemuse	Panorama	Pilules	Planète country / Georges Hamel	JULES ET JIM (1961) avec Oskar Werner, Jeanne Moreau.		Carnets d'expédition		137	—	—			
TLC	Flip That House	Flip That House	Moving Up / Out of the Woods	Little People / Operation Iraq	Flip That House	Flip That House	Property Ladder	Trading Spaces		Flip That House	Flip That House	521	39	27			
TTF	THE HALLOWEEN TREE (V.FR.) (1993) Kevin Smets.		George- Jungle	Scoubidou	Scoubidou	Blaise le blasé	Les Simpson	Roi de Las Vegas	La Vie est un zoo	South Park	Les Simpson	Décalés cosmos	139	34	45		
TV5	Club social		17h55 Quest	Journal France	Le 3950		Terre ouverte		ALLER-RETOUR DANS LA JOU...		TV5 le journal	Pékin express	145	15	15		
VIE	Super Nanny		Le goût de Louis	Oui à la robe	Maison en otage		Bye-Bye Maison	Idées-grandeur	On a échangé nos mères		Des maisons d'occasion\$		Lisa Williams	135	35	44	
VOX	Premières vues		Baromètre	Parole et vie	Académie mots	Le 9.5	Les auditions JPR	Lci et là		Pareils pas pareils		ArShitechs on	Baromètre	—	9	9	
VRAK	Stan et ses stars		M. changement	Endurance	Frank vs Girard	Smallville / Lois et Clark	Wildfire / Question d'instinct	Newport Beach	Variées	Presserebelle	Degrassi	Degrassi	140	16	16		
Z	Comment...fait		Podium xtrême	Banc d'essai	Équipé-rouler	Monstres Mécaniques	Mélinda, entre deux mondes	Moonlight / Témoin en sursis	DARKMAN (1990) avec Frances McDormand, Liam Neeson.		131	26	54				
RDS	15h00 ◀ Football Mtl./Tor. (D)		Sports 30	L'avant-match	LNH Hockey / Coyotes de Phoenix c. Canadiens de Montréal (D)		21h45 LMB Baseball L.A. D./Phi. (D)		Info Sports	Images/secondes	123	33	33				
SPN	15h00 ◀ Martial Arts (D)		Hockeycentral (D)	MLB Preview	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Rays de Tampa Bay - Séries de championnat de la Ligue Nationale (D)		Sportsnet Connected		406	38	38						
TSN	15h00 ◀ Football Mtl./Tor. (D)		SportsCentre	LCF Football / Blue Bombers de Winnipeg c. Stampeders de Calgary (D)	SportsCentre		SportsCentre		Inning	400	28	28					
	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO

ARCHI-FICTIONS 2

Hors des sentiers battus



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

L'architecte Michel Langevin (à gauche) s'est inspiré d'une nouvelle de François Barcelo, *Le premier Hansien*, pour créer *Paysage fondant*, une installation notamment composée de bulles de verre à l'intérieur desquelles sont celés, sous la neige, quelques clichés du Nord.

Sophie Gironnay, qui fut pendant plusieurs années critique d'architecture et de littérature, réunit ses deux passions dans un événement qui repousse les frontières des deux disciplines hors des sentiers battus.

Cela donne *Archi-fictions*, prise 2, à la galerie Monopoli. De quoi dérouter.

JOCELYNE LEPAGE

Frontières émouvantes est d'ailleurs le thème de ces deuxièmes *Archi-fictions* réunissant architectes et écrivains dans une aventure qui oblige les uns et les autres à sortir de leur « zone de confort », pour reprendre l'expression de M^{me} Gironnay, directrice de ce centre d'artistes spécialisé en architecture et en urbanisme.

Il faut bien comprendre ici que le sens du mot « frontières » sort lui-même des frontières habituelles pour s'étendre à tout ce qui sépare non seulement les États, mais aussi les sociétés, les classes sociales, les gens, les espèces vivantes, etc. sur le plan géopolitique, social, culturel et autre.

Il y a donc, d'un côté, six architectes de renom qui créent des installations. De l'autre, six écrivains connus qui créent des nouvelles, ou un texte dramatique quand il s'agit d'un dramaturge. Architectes et écrivains se rencontrent ou s'écrivent au cours de l'année pour partager leurs vues sur le thème imposé. Et font leur oeuvre chacun de son côté. À ces couples s'ajoutent six comédiens qui, les trois soirs du vernissage, lisent à haute voix les textes des écrivains, « pour donner un impact dans l'espace que les installations occupent », explique Sophie Gironnay. La performance des comédiens est enregistrée. Et tout cet ensemble forme un catalogue d'une grande qualité. Oeuvre cette fois de la commissaire Gironnay.

Deux exemples

Prenons un bel exemple. François Barcelo, prolifique auteur, est associé à l'architecte Michel Langevin. Dans sa nouvelle (*Le premier Hansien*), Barcelo raconte l'histoire cocasse de soldats canadiens qui s'installent dans l'île de Hans pour en être les premiers venus et confirmer canadienne cette petite île à la frontière du Groenland, également revendiquée par le Danemark. Or, les Danois l'occupent déjà d'une manière insolite: des soldates enceintes jusqu'au cou sont sur place, dont l'une met au monde le premier Hansien. Les soldats canadiens vont-ils tuer ces barbares? L'installation de Michel Langevin est constituée d'une table ronde dont le dessus représente la Terre vue du pôle Nord. L'île de Hans est indiquée par un petit point. Dans une douzaine de bulles de verre où tombe de la neige se trouvent celés des clichés du Nord: iceberg, Inuit chasseur, et autres. Le titre: *Paysage fondant*. Quand la planète se sera bien réchauffée, le passage à l'Arctique sera ouvert 120 jours par année, donnant accès aux ressources pétrolières et au contrôle de la région. D'où l'intérêt des deux pays frontaliers pour s'en emparer... Le texte de Barcelo sera lu par Geneviève Brouillette le 25 octobre.

Un autre exemple. Éric Dupont, auteur de *La logeuse* et de *Bestiaire*, est associé à l'architecte Marc Pape. Les frontières dont il est question dans sa nouvelle intitulée *Sous toute réserve* sont celles de la réserve innue en plein coeur de Sept-Îles, celles entre Autochtones et Blancs, francophones et anglophones, aidants et aidés, orignaux et caribous... Marc Pape a créé une installation toute faite de contrastes. C'est une habitation un peu labyrinthe évoquant le tipi, toutes voiles noires tendues mais qui laissent néanmoins passer la lumière à l'intérieur. On peut s'y asseoir au fond et lire... Le texte d'Éric Dupont sera lu par Patrick Drolet le 25 octobre.

Résultat de l'aventure pour le visiteur: il entre dans la galerie, déchiffre les installations qui demandent parfois à être habitées, prend place dans un fauteuil pour lire les nouvelles, ou les écouter dans un baladeur. Chaque nouvelle dure environ une demi-heure. Et il repart ensuite avec le catalogue (35 \$) qui permet de garder en mémoire toutes les ramifications complexes de cette étrange chorale.

Les *Archi-fictions*, *Frontières émouvantes*, à la galerie Monopoli, du 23 octobre au 1^{er} mars 2009. Entrée libre sauf les trois soirs de vernissage (23, 24 et 25 octobre, entrée 25 \$ par soir). 181, rue Saint-Antoine Ouest; infos: www.galeriemonopoli.com ou 514-868-6691.

Les autres participants sont Annick La Bissonnière et Hélène Monette, texte lu par Annick Bergeron; Éric Gauthier et Larry Tremblay, lu par Sébastien Ricard et Ariel Ifergan; Richard de la Riva et Serge Lamothe, interprété par Hélène Loiselle; Jean-Pierre Chupin et Catherine Mavrikakis, lue par Pascale Montpetit.



ACTIVITÉ FAMILIALE

Jack la Lanterne :

L'Halloween à Pointe-à-Callière

Les samedis et dimanches 18, 19 et 25, 26 octobre
De 12 h 30 à 16 h 30

Parcours théâtral dans les vestiges pour les jeunes de 4 à 10 ans.
Frissons assurés!

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
514 872-9150
www.pacmusee.qc.ca

LES GRANDS EXPLORATEURS

PRÉSENTÉ PAR **Le Groupe Investors**
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

AVENTURES DANS L'ATLANTIQUE SUD

GÉORGIE DU SUD ET PATAGONIE

Le globe-trotter **HERVÉ HAON** nous emmène aux confins de l'Amérique du Sud vers la Patagonie et la Géorgie du sud, royaumes encore intacts où deux océans se rencontrent en de gigantesques étreintes.

LAVAL 18 au 23 octobre
Salle André-Mathieu
475, boul. de l'Avenir

MONTRÉAL 28 octobre au 2 novembre
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est

LASALLE 3 et 4 novembre
Salle Jean-Grimaldi
1111, rue Lapierre

ST-JÉRÔME 5 novembre

514 521-1002 - 1 800 558 1002
www.LesGrandsExplorateurs.com

clubvoyages LA PRESSE

BELLE ET BUM CE SOIR 21 H

LOUIS-JOSÉ HOUDE,
NICOLA CICCONE,
KAÏN...

AVEC GENEVIÈVE BORNE
ET NORMAND BRATHWAITE

Télé-Québec

FLASH

PHOTORÉMI LEMÉE, LA PRESSE

François Avard

La culture en péril: c'était Avard

L'auteur François Avard a confirmé hier à l'émission de radio de Christiane Charette, à Radio-Canada, qu'il avait scénarisé le sketch *La culture en péril*. Ce numéro, mettant en vedette Benoît Brière, Michel Rivard et Stéphane Rousseau, a été diffusé sur le web pendant la campagne électorale et dénonçait les coupes en culture par le gouvernement Harper. «La seule faille dans cette aventure, c'était l'anonymat», a dit Avard. — La Presse

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

ALEXANDRE VIGNEAULT entracte@lapresse.ca

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

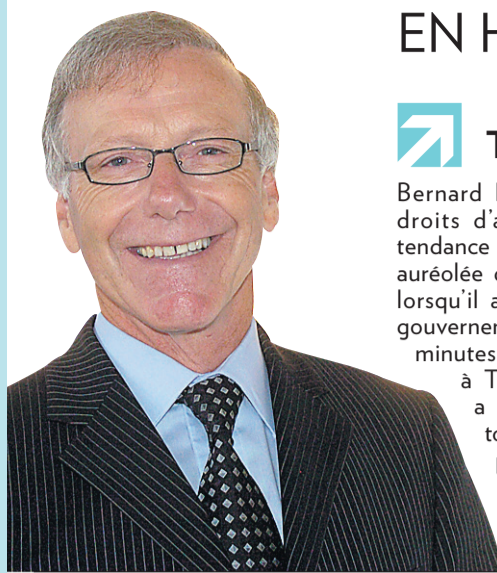
Le même cheveu blond aimant le vent, le même sourire maladroit et le même... nez. L'actrice Laura Dern et la première dame du Canada, Lauren Harper, pourraient bien passer pour deux sœurs. Il reste les différences vestimentaires – un décolleté plongeant pour l'actrice et un col roulé pour la femme du chef conservateur – et, très certainement, politiques. Laura Dern est du genre militant, elle est assurément plus démocrate que républicaine, et n'a jamais eu peur d'accepter des rôles potentiellement controversés. On pense notamment à la jeune femme enceinte droguée qu'elle incarnait dans *Citizen Ruth*, un film satirique qu'on suggère amicalement à Lauren Harper, si jamais le parti de son mari avait envie de remettre en cause le droit à l'avortement. Merci à Pierre Gagnon pour sa suggestion.



Laura Dern



Lauren Harper



Pierre Bruneau, PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

EN HAUSSE... EN BAISSÉ



Bernard Derome a beau posséder les droits d'auteur de l'expression « si la tendance se maintient », elle n'a pas été auréolée d'un parfum de primeur, mardi, lorsqu'il a annoncé que notre prochain gouvernement serait conservateur... sept minutes plus tard que Pierre Bruneau à TVA. La chaîne de Québecor a remporté le duel électoral sur tous les plans, puisqu'elle a retenu plus de téléspectateurs que Radio-Canada.



RADIO-CANADA

Le bras de fer juridique opposant Radio-Canada et son ex-chef de la programmation Mario Clément au couple Claude Fournier et Marie-José Raymond a connu son dénouement. Évoquant un règlement de comptes « inattendu » et « répréhensible », le juge Richard Wagner a donné raison aux demandeurs. Il doit toutefois être secrètement d'accord avec le jugement artistique porté par Mario Clément, puisqu'il n'a accordé au couple qu'une fraction du magot qu'il réclamait: 200 000 \$ sur 4,3 millions.

ILS, ELLES ONT DIT

« *En anglais, les gens comprennent moins, donc c'est plus facile d'écrire.* »

— Kevin Parent, au *Retour* de Benoît Gagnon.

« *Elle a duré moins longtemps que le spectacle de Paul McCartney sur les Plaines.* »

— Véronique Cloutier, parlant de la bataille des plaines d'Abraham qui a duré 30 minutes, à *Paquet voleur*.

Kevin Parent, PHOTO DOMINIQUE T. SKOLTZ, COLLABORATION SPÉCIALE



WARHOL LIVE

25 SEPT - 18 JANV



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca



PEEL/GUY-CONCORDIA
1380, rue Sherbrooke Ouest
514-285-2000

LA PRESSE

AIR CANADA



LA MUSIQUE ET LA DANSE DANS L'ŒUVRE D'ANDY WARHOL

OUVERT AUSSI LES MERCREDIS, JEUDIS ET VENDREDIS SOIRS JUSQU'À 21 H

NOUVEAU ! VISITES COMMENTÉES AVEC GUIDE MAINTENANT OFFERTES SUR SYSTÈME D'ÉCOUTE PERSONNALISÉE.

CETTE EXPOSITION EST ORGANISÉE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL EN PARTENARIAT AVEC LE ANDY WARHOL MUSEUM, L'UN DES QUATRE CARNEGIE MUSEUMS DE PITTSBURGH.

ANDY WARHOL (1928-1987), *PRINCE* (DÉTAIL), VERS 1984, ACRYLIQUE ET ENCRE À SÉRIGRAPHIE SUR TOILE. THE ANDY WARHOL MUSEUM, PITTSBURGH, FOUNDING COLLECTION, CONTRIBUTION THE ANDY WARHOL FOUNDATION FOR THE VISUAL ARTS, INC. © THE ANDY WARHOL FOUNDATION FOR THE VISUAL ARTS, INC.



S'abonner au Musée, c'est changer de statut. Devenez VIP!

Consultez le www.mbam.qc.ca/vip pour en connaître les avantages.

MAISON SAINT-GABRIEL

Musée et site historique

La semaine des Quêteux

GRANDE OUVERTURE dimanche le 19 octobre

De nombreux conteurs un peu menteurs tiennent joyeuse compagnie à Jocelyn Bérubé, président d'honneur d'une semaine haute en couleurs. Du 19 au 26 octobre, de 13 à 17 h.

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles
Renseignements : 514 935-8136
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

Patrimoine canadien Montréal

LE JEU. SANS PAUSE. 7-8-9 NOV 2008 FORUM PEPSI FESTIVALARCADIA.COM

EN PRIMEUR CETTE ANNÉE

Le super PENTHOUSE

La ZONE ARCADÉMIQUE BANQUE NATIONALE

L'incontournable Coupe Cyber Canada

FESTIVALARCADIA.COM

FORUM PEPSI

TOURNAI Montréal

SEMAINE

WII

XBOX 360

UNIVERSITY

sumo

CONCOURS VIVEZ L'EXPÉRIENCE

VIP LA PRESSE

Cours la chance de gagner une passe VIP de 3 jours pour le Festival Arcadia pour toi et 3 de tes amis!

- >> Un accès VIP à tous les kiosques!
- >> Une console Wii et un jeu surprise
- >> Une visite exclusive avec notre porte-parole ALEXANDRE BARETTE
- >> L'essai en primeur de nouveaux jeux!

COUPON DE PARTICIPATION

Le Festival Arcadia se déroule où cette année?.....

Nom Prénom Age.....

Adresse app.

Ville..... C.P.

Tél. rés. Tél. trav.

3589521A

Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli et reçu avant midi le 24 octobre 2008 à : Concours Festival Arcadia, La Presse, C.P. 11053, Succursale centre-ville, Montréal, H3C 4Y9. Un coupon par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Aucun achat requis. Règlements disponibles à La Presse. Tirage le 27 octobre 2008. Valeur totale: 500\$.

MUSÉUMS NATURE MONTRÉAL

INSECTARIUM DE MONTRÉAL

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

La Magie des lanternes

5 septembre au 31 octobre • 9 h à 21 h

Le Grand Bal des citrouilles

3 au 31 octobre • 9 h à 21 h

unicef

UPA L'Union des producteurs agricoles

LA PRESSE

Montréal

Financière Sun Life

TFT TRANSFOTEC INTERNATIONAL

museumsnature.ca
514 872-1400

ACCÈS

Pie-IX